

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

**FACULTE DE DROIT D'ECONOMIE DE
GESTION ET DE SOCIOLOGIE**

**DEPARTEMENT : SOCIOLOGIE
1ere ANNEE DE IIIème CYCLE**

**REFLEXIONS SUR LA FERMETURE DE LA
FPVM TANINANANDRANO**

L'impétrante : RATELOSON Imboharivola Nandrianina

Encadreur : Professeur RAJAOSON François

Date de soutenance 10 Août 2006

Année Universitaire : 2005-5006

AVANT PROPOS

La mondialisation comme extension à l'échelle mondiale des enjeux économiques, politiques, culturels de la vie humaine coïncide avec ce que certains n'hésitent pas à saluer comme un quatrième âge de l'humanité, celui de son âge planétaire. En soi, elle représente une chance incontestable dans la mesure où elle met en relief l'unité de l'esprit humain et renforce la conscience commune d'appartenir à une éthique globale au-delà des particularismes ethniques et culturels.

Pour l'Eglise, le nouveau réseau de communication qui accompagne la mondialisation représente un atout considérable pour la diffusion du message évangélique jusqu'aux extrémités de la terre. La Bible a déjà été traduite dans d'innombrables langues et continue d'être le « *best seller* » mondial. Grâce à la révolution informatique, sa diffusion mondiale va franchir une nouvelle étape.

Mais la Mondialisation a également favorisé le développement d'un pluralisme religieux dans le monde comme la naissance de plusieurs Eglises indépendante telle que la FPVM à Madagascar et le développement du phénomène sectaire comme « L'Assemblée du Temple Solaire » qui suscite beaucoup de critique et d'appréhension dans le monde à cause de leur rituel d'homicides collectives.

A Madagascar, la fermeture de deux Eglises indépendantes « L'EURD et La FPVM » a suscité beaucoup de critiques tant positives que négatives de la part des croyants sur la position exacte de l'Etat dans ces deux affaires et le respect de la démocratie religieuse dans la gestion du pays. Cette situation nous a permis d'apporter une réflexion et une analyse sur le cas de la FPVM.

Cependant, le présent document, outre sa modeste contribution sociologique et psychologique, pourrait servir de base à la planification de tous les projets et programmes de gestion de crises religieuses à Madagascar et pour l'avenir de la démocratie religieuse dans notre pays.

REMERCIEMENTS

***Merci Seigneur** de m'avoir accordée le savoir et la santé ainsi que ton aide si précieuse pour l'élaboration de ce mini- mémoire de Diplôme d'Etudes Approfondies.*

Je tiens également à adresser particulièrement mes sincères remerciements

- *à Monsieur Le Professeur RAJAOSON François, mon encadreur pour son assistance pédagogique tout au long de cette étude.*
- *au corps enseignant au département Sociologie qui a contribué de près ou de loin à l'élaboration de cette étude.*

Enfin, je ne saurais oublier de remercier toute ma famille pour son soutien permanent.

LISTE DES ABREVIATIONS :

AFAFI : Antokom-phiran'ny fifohazana

AMPITA : Antokom-pihira Taninanadrano Ampandrana

CA : Couche Aisée

CD : Couche Démunie

CM : Couche Moyenne

COE : Conseil Oecuménique des Eglises

EURD : Eglise Universelle du royaume de Dieu

FEFI : Feon'ny Fifohazana

FFKM : Fikambanan'ny Fiangonana Katolika eto Madagasikara

FFPM: Fikambanan'ny Fiangonana Protestanta eto Madagasikara

FJKM : Fiangonan'i Jesoa Kristy eto Madagasikara ou Eglise de Jésus Christ à Madagascar.

FPVM : Fiangonana Protestanta Vaovao eto Madagasikara ou Nouvelle Eglise Protestanta à Madagascar.

GAETAM : Groupy Artistika Laika ou groupe artistique évangélique

KTLO: Kristianina Tanora Zokiny ou Association des jeunes aînés

KTZAT: Kristianina Tanora Zandriny ou Association des plus jeunes

LMS: London Missionary Society

MIM: Mpamakilain'ny Madagasikara

SAHA: Sampana Sekoly alahady

SLKAT: Sampana Lehilahy Kristianina

STKVM: Sampana Tanora Kristianina Vokovokomanga ou Association des jeunes

VVM: Vokovokomanga Reniny ou Association des mères de famille

LISTE DES TABLEAUX :

Tableau 1: Le recrutement social au sein de la FPVM	28
Tableau 2: Vitalité de la foi	29
Tableau 3: Fréquence de l'assistance des fidèles aux regroupements de prière	33
Tableau 4: Relations des fidèles avec la société	34
Tableau 5 : Conséquence de la fermeture sur la vie familiale des fidèles	34

SOMMAIRE

AVANT PROPOS

LISTE DES ABREVIATIONS

LISTE DES ACRONYMES

LISTE DES TABLEAUX

INTRODUCTION

Choix du sujet et cadre d'étude

Problématique

Hypothèse

Méthodologie

<u>PARTIE I: GENERALITES SUR LE SECTARISME ET LA RELIGION PROTESTANTE A MADAGASCAR :</u>

CHAPITRE I : LE SECTARISME

- I- Définitions**
- II- Les caractères fondamentaux des sectes**
- III- Typologie des sectes**
- IV- Les croyances des sectes**
- V- Le comportement sectaire**

CHAPITRE II : LA RELIGION PROTESTANTE A MADAGASCAR

- I- Le monde enchanté des anciens**
- II- La fondation des premières communautés congrégationalistes**
- III- Les Eglises indépendantes à Madagascar**
- IV- La création de la première Eglise protestante indépendante**
 - a- La « *Lodon Missionnary Society* » ou LMS**
 - b- La création de la FMTA**

PARTIE II : CAUSES ET CONSEQUENCES DE LA FERMETURE DE LA FPVM

CHAPITRE III : HISTOIRE DE LA FPVM

- I- La création de la FPVM**
- II- Organigramme de la FPVM**
- III- La vitalité de la foi des fidèles avant la fermeture de la FPVM**
- IV- Socialisation religieuse avant la fermeture de la FPVM**

CHAPITRE IV : LA FERMETURE DE LA FPVM :

- I- Les causes de la fermeture**
- II- Les conséquences de la fermeture de la FPVM**

PARTIE III : L'AVENIR DE LA FOI A MADAGASCAR

CHAPITRE V : L'AVENIR DE LA FOI AU DEVELOPPEMENT DU SECTARISME

- I- Problème de définition du sectarisme**
- II- La gestion des communautés religieuses sectaires (exemple de la France et de l'Italie)**
- III- Réflexions sur le cas de Madagascar**

CHAPITRE VI: LES RELATIONS EGLISE/ETAT

- I- Généralité sur la laïcité**
- II- Nécessité de la laïcité**
- III- Réflexions sur le cas de Madagascar**

CHAPITRE VII: L'EGLISE ET LA MONDIALISATION

- I- Les chances et les risques de la mondialisation**
- II- Le défi du pluralisme religieux**

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

TABLES DES MATIERES

INTRODUCTION

La religion occupe une place importante dans la vie de la société malgache. Les chrétiens représentent 45 % de la population de Madagascar (1). S'il existe beaucoup de croyants de condition modeste, nombreux sont aussi ceux auxquels sont confiés des postes de responsabilité depuis la base jusqu'au sommet de l'organisation administrative et politique. La religion, sous toutes ses formes, semble être en évolution avec l'Histoire de Madagascar. Si dans un sens, l'extension du pouvoir des rois merina sur les autres provinces a été, à partir du règne de Radama I, un élément favorisant l'expansion du christianisme, par contre, la conversion de Ranavalona II et du Premier Ministre Rainilaiarivony au protestantisme a été l'origine d'une confusion plutôt malheureuse : les Malgaches étaient divisés en deux : les Catholiques et les Protestants.

Depuis que les missionnaires européens sont arrivés en Afrique, ces séparations n'ont plus cessé, conduisant à une multiplicité de nouvelles Eglises indépendantes et de sectes. En 1973, il y aurait en Afrique 5 300 églises libres parmi 300 ethnies et dans 33 pays (1) ; le nombre de leurs adhérents serait de 10 millions, l'équivalent des deux-tiers de la population malgache.

Vers la fin du XIX^{ème} siècle et jusqu'à maintenant, beaucoup d'Eglises protestantes malgaches apparaissent, à commencer par l'Eglise protestante de la Tranozozoro en 1894, les adventistes du septième jour en 1967, l'Eglise chrétienne protestante des Témoins en 1976, ...

Ces Eglises qui se séparèrent de celles fondées par les missionnaires sont souvent qualifiées de « libres » mais nous préférons utiliser l'expression « Eglises indépendantes » comme l'adopte le COE.

La présente étude intitulée : « Réflexions sur la fermeture de la FPVM* Taninanandrano », reflète, sur la base d'une analyse de la situation actuelle des églises protestantes du pays, ce phénomène de scission des fidèles au sein d'une grande église qui finit toujours par la création d'une nouvelle église indépendante.

(1) : Source : HUBSCH (B), Madagascar et le christianisme, Ed Ambozontany et KARTHALA, 1993, p489.

Afin de bien comprendre les différents aspects de cette étude, il serait indispensable d'apporter quelques précisions sur ce qu'est une église indépendante.

Quand fut fondé le COE, trois sortes d'églises n'acceptèrent pas d'y adhérer. En énumérant ces trois catégories, nous pouvons déjà définir ce que sont les églises indépendantes :

- le premier groupe rassemble les églises protestantes « fondamentalistes ». Elles se sont associées et ont fondé, en 1948, le « Conseil International des Eglises Chrétiennes » ;

- le second groupe est celui des « chrétiens libéraux ». Nous les retrouvons dans les trois associations : « l'association internationale pour le christianisme libéral et la liberté religieuse » en 1930, « le conseil des églises libérales » en 1952 et « l'association unitarienne universaliste » en 1961 ;

- le troisième groupe est celui des sectes.

Choix du sujet et cadre d'étude

Récemment, il se trouve que des conflits internes se sont développés au sein de la FJKM. Cette dernière est confrontée elle-même à des mouvements revivalistes et à des problèmes d'organisation dus souvent à des problèmes sociaux se répercutant sur les fidèles et la société tout entière.

Ayant constaté, nous-mêmes, ces répercussions, notre choix s'est porté sur les réflexions concernant la fermeture de la FPVM Taninanandrano.

D'ailleurs, le choix d'étudier la FPVM Taninanandrano se justifie par le fait que c'est le siège de la FPVM à Madagascar.

Problématique

Nous avons vu et entendu, à travers les médias, les différentes raisons de la fermeture de la FPVM. Notre étude, par contre, contribuera à analyser du point de vue sociologique les causes et les conséquences de cette fermeture sur les fidèles de la FPVM et sur la société. Elle essaiera aussi de déterminer quels pourraient être les non-dits du phénomène. D'où la problématique suivante : « Pourquoi la FPVM a-t-elle été fermée ? »

Hypothèse

En effet, la FPVM a été fermée pour cause d'occupation de neuf édifices culturels appartenant à l'église FJKM dans les districts de Manakara et Ikongo. Des actes de provocation pouvant, dit-on, constituer une menace à l'ordre public.

Méthodologie

1) Concepts :

- Socialisation : Il s'agit de l'adaptation sociale de l'individu aux modèles de comportement, aux normes, valeurs, rôles et statuts en cours dans une communauté ou dans une société.
- Intégration : Le fait pour quelqu'un ou un groupe de s'intégrer dans une communauté ou dans une société.

2) Recherche documentaire :

La recherche bibliographique a été menée avant et parallèlement aux enquêtes de terrain. Un fond documentaire a été en effet déjà accessible dès le début de l'étude. Cependant, retrouver d'autres documents ne fut pas une tâche aisée car de nombreuses études ont été menées et publiées à l'étranger.

3) Les acteurs :

Les acteurs sont :

- les responsables de la FJKM ;
- les responsables de la FPVM ;
- les responsables du Ministère de l'Intérieur.

4) Technique d'échantillonnage :

L'ensemble des personnes enquêtées auprès du FPVM comprend 60 individus dont 20 appartenant à la couche démunie, 20 appartenant à la couche moyenne et 20 appartenant à la couche aisée. Nous avons surtout ciblé les jeunes puisque ce sont les majoritaires. Ces personnes ont été choisies au hasard du moment qu'elles continuent à fréquenter toujours la FPVM même après sa fermeture.

5) Déroulement de l'enquête :

L'enquête s'est déroulée en trois phases : la préparation, l'enquête sur terrain et l'analyse des données. Pendant la préparation, nous avons eu recours à la documentation pour avoir une idée claire sur le sujet à étudier. Puis, l'enquête sur terrain qui constitue la phase la plus importante s'est déroulée en deux étapes : la pré-enquête et l'enquête proprement dite. A chaque étape correspond un type d'entretien et d'observation.

Bilan et limite de l'étude

L'enquête a duré beaucoup plus longtemps par rapport au but fixé. A part cela, nous avons dû retourner sur terrain à plusieurs reprises à cause de l'insuffisance des réponses obtenues qualitativement parlant.

Concernant les problèmes rencontrés, plusieurs facteurs peuvent être considérés comme des obstacles rencontrés au cours de l'enquête, à savoir l'indisponibilité des enquêtés à cause de leur emploi, du temps trop chargé, d'autres étaient quand même réticents à quelques questions posées et souvent, celles qui concernent les non-dits.

Comme la mise en évidence des facteurs et des répercussions de la fermeture de la FPVM Taninanandrano constitue le fondement même de ce travail, le plan choisi va comporter les trois parties suivantes :

- en premier lieu, les généralités sur la religion protestante à Madagascar et le sectarisme ;

- en second lieu, les causes et les conséquences de la fermeture de la FPVM Taninanandrano ;
- enfin, l'avenir de la foi à Madagascar.

PARTIE I : GENERALITES SUR LE SECATRISME ET
LA RELIGION PROTESTANTE A MADAGASCAR :

Comme nous l'avons déjà dit, beaucoup d'Eglises indépendantes protestantes apparaissent à Madagascar depuis que les missionnaires européens sont arrivés en Afrique générant les séparations incessantes qui conduisent à une multiplication d'Eglises indépendantes et de sectes.

Puisque la présente étude s'intitule : « Réflexions sur la fermeture de la FPVM Taninanadrano », il s'avère de nécessaire de parler du sectarisme en général, et de l'histoire de la religion protestante à Madagascar depuis un monde enchanté des anciens jusqu'à la création de la première église protestante indépendante qui n'est autre que la MITA.

CHAPITRE I : LE SECTARISME

VI- Définitions

Dans le champ des sciences sociales, c'est à Max Weber (2) nous devons la première sociologie du phénomène des sectes. Weber oppose la secte à l'Eglise, une dichotomie qui subsiste encore aujourd'hui. L'Eglise, pour Weber, constitue une Institution où le juste et l'injuste trouveraient nécessairement leur place. La secte, en revanche est une communauté formée d'individus croyants et régénérés et uniques de ceux-ci.

Les sectes sont donc des communautés volontaires : nous naissons habituellement dans une Eglise, nous entrons dans une secte par conversion. En règle générale, mais non uniquement, les sectes naissent d'une dissidence par rapport à une Eglise principale.

Les sectes vivent en fonction de besoins individuels ou de groupe social, besoins ressentis comme privations imposées par la société soutenue par le système religieux dominant.

Nous reprochons à celui-ci de ne pas satisfaire ses besoins, soit en raison de compromission avec les pouvoirs séculiers, soit à cause de la rigidité de la structure ecclésiale, soit par immobilisme doctrinal ou rituel, ...

Ainsi, les sectes sont anti-Eglise et de ce fait, insistent sur la spontanéité de l'adhésion et rejettent, dans un premier temps, toute institutionnalisation car elles se veulent mouvement plutôt qu'institution : le charisme y prévaut sur la fonction, le prophète sur le prêtre.

La secte religieuse fonctionne en définitive comme une manière de contenir des protestations sociales et frustrations en les remplaçant par un sentiment de perfectionnement religieux et le privilège du salut dans le monde à venir.

(2) : Max Weber (1860- 1920) : Sociologue allemand

II- Les caractères fondamentaux des sectes

Les sectes ont une inspiration communautaire, idéaliste et amoureuse, procédant du sermon sur la montagne traitant les huit béatitudes son indifférence radicale et/ou son hostilité à l'égard de l'ordre social : sa tendance à rendre actuel l'idéal d'amour en petits groupes, le recrutement de ses membres parmi les classes défavorisées et les marginaux sociaux ; le caractère historique d'une protestation laïque à l'encontre de la hiérarchie ecclésiastique.

Les sectes se considèrent elles-mêmes comme une élite, comme un groupe à part, s'appropriant sinon le droit exclusif au salut éternel, du moins, les bienfaits les plus grands. Elles montrent de plus une certaine tendance à l'exclusivisme : le fait d'appartenir à une secte déterminée suppose une hostilité envers les autres sectes et autres groupes religieux. Elles possèdent un sens aigu de leur intégrité, qui peut se voir menacée par les membres moins motivés ou insuffisamment impliqués. L'autocontrôle, la conscience et la droiture sont des caractéristiques importantes du sectarisme. Elles recourent à un certain principe d'autorité qui les distingue de la tradition orthodoxe.

L'autorité défendue par la secte peut être la révélation suprême d'un chef de file charismatique, elle peut consister en une interprétation de fragment bien ciblé des Ecritures Saintes ou bien, il peut s'agir de l'idée que les fidèles pratiquants obtiendront tôt ou tard une révélation en eux-mêmes.

III- Typologie des sectes

Sans chercher l'exhaustivité, nous allons décrire d'une manière synthétique les typologies les plus usuelles, en partant du critère d'offres de salut.

A partir de ce point de vue, nous pouvons distinguer 4 grands groupes :

- Les sectes conversionnistes dont l'activité est centrée sur le rachat du péché, grâce à la conversion personnelle et au retour à la pureté évangélique. La conversion passe par l'expérience émotionnelle, qui suppose que le sentiment l'emporte sur la raison. Des groupes comme les méthodistes, les fondamentalistes (Armée du Salut), les

pentecôtistes comme l'Assemblée de Dieu et les Eglises de Dieu en Christ relèveraient de cette catégorie ;

- Les révolutionnaires qui croient à la transformation du monde grâce à l'irruption imminente et miraculeuse de Dieu. Leurs membres attendent et préparent cet avènement. Ils s'éloignent du sentimentalisme et placent le salut dans la connaissance de la Parole de Dieu et l'obéissance à ses Commandements. Ils affirment un certain refus de la société qui les entoure. Les exemples typiques en seraient les adventistes et les Témoins de Jéhovah ;
- Les sectes introversionnistes ou piétistes qui fuient le monde et se réfugient dans la communauté en tant que seul lieu de salut. Elles se désintéressent même de l'Evangélisation et portent leur attention sur la certitude morale. Leurs meilleurs représentants seraient les huttériens, les mennonites, les amish, les quakers et les darbystes ;
- Les sectes gnostiques qui préconisent la connaissance des doctrines ésotériques et proposent une nouvelle interprétation de la foi chrétienne avec une application à la vie quotidienne, en particulier à travers l'autoréalisation personnelle, le bien-être, la santé physique et psychique. Elles acceptent la culture des temps modernes. La Science chrétienne, la Scientologie, la Nouvelle pensée, ... seraient les exemples types.

IV- Les croyances des sectes :

En règle générale, les sectes sont des dissidences d'ordre non pas dogmatique mais spirituel, la ferveur personnelle y importe beaucoup plus que la rigueur doctrinale, la foi vécue y est plus fondamentale que son expression intellectuelle. Elles visent à créer des communautés de « purs et durs », de parfaits et se trouvent héritières des traditions gnostiques qui se sont constituées rapidement en marge du christianisme primitif (gnosticisme).

Certaines mettent l'accent sur les illuminations directes de l'esprit (pentecôtisme), les révélations spéciales (mormons). Le dualisme manichéen entre principe du bien et du mal est reporté au niveau des élus et des reprouvés et ces derniers sont soumis aux peines éternelles (darbystes). La reviviscence du montanisme est assez générale : refus de la hiérarchie de

l'Eglise officielle, rigorisme moral, ascétisme, mais encore développement du prophétisme (pentecôtistes), avènement imminent du Royaume d'après un calcul précis (Témoins de Jéhovah, adventistes). Enfin, les spéculations millénaristes y sont fréquentes, conjuguées avec un gnosticisme (adventistes).

V- Les comportement sectaires:

A partir des caractéristiques relevées par les sociologues, il est possible de décrire brièvement les traits prédominants du comportement sectaire.

La secte tend à se différencier de la société dans laquelle elle tire son origine. Ceci se manifeste par :

- la façon de s'habiller, de parler, de manger et d'entretenir des relations ;
- la façon d'approcher et de tenter de convaincre un prosélyte. Il s'agit par exemple des techniques du porte-à-porte des Témoins de Jéhovah, des manifestations des rues ou des catéchèses sur les places publiques sans parler de certaines émissions étranges de radio et de télévision ;
- les relations familiales à travers la séparation souvent drastique entre les familles et les prosélytes, tout comme la rupture dans les comportements habituels au sein de la famille. A cela s'ajoute l'émergence d'images et d'accusation d'abus, de manipulation, d'immoralité, ...

A part cela, nous avons déjà indiqué que l'exclusivisme sectaire est en premier lieu orienté vers la conception du salut : en dehors de l'interprétation et de l'expérience de la foi par la secte, il n'y a point de salut.

D'après ce que nous venons de voir, le style de vie que supposent les sectes peut être considéré, d'un point de vue extérieur, comme caractéristique d'une communauté restreinte ; mais du point de vue d'un adepte, vivant au sein de la secte, c'est une communauté absolue. Les biens appartiennent à la communauté, la vie tourne autour des relations internes, de l'organisation de l'espace et du temps, autour des activités réalisées par le groupe. La grande majorité des sectes ont maintenant une renommée internationale. Ils possèdent une structure

d'organisation du type managérial, souvent plus moderne, que celles des Eglises traditionnelles. Cette structure revient également à considérer un « petit groupe » face au monde dans son double sens de défense et de nécessité d'attirer de nouveaux membres et d'élargir son expansion.

Enfin, la logique d'opposition ou de tension par rapport aux Eglises et à la société explique la fermeture des sectes sur elles-mêmes et leur tendance au secret. Le secret constitue aussi une stratégie de défense et d'isolement face à la contagion des idéologies et des pressions extérieures éventuelles. Il est logique qu'un groupe qui privilégie l'expérience émotionnelle comporte des traits anti- intellectualistes. En effet, la méfiance à l'égard de la raison critique et investigatrice fonde son propre mode de vie et son expérience de la foi.

Par contre, actuellement, nous assistons, au sein des nouveaux mouvements religieux, du type New Age, qui sont les plus répandus, à une revalorisation et même une justification des croyances, grâce au recours aux modèles scientifiques, plus récents et plus sophistiqués.

Par conséquent, en tension avec la société, les sectes se présentent comme une alternative au type de vie dominant. Cependant, nous remarquons que, dans la majorité des cas, elles ne représentent pas une alternative absolue : dans les sectes, en général, l'oisiveté et le temps séculier ne sont pas permis, par exemple, le mode d'éducation officiel, les habitudes sanitaires comme les consultations dans les hôpitaux en cas de maladie, ...

De ce point de vue, les sectes peuvent être considérées non plus comme des alternatives socio-politiques mais comme des laboratoires sociaux d'expérimentation des relations et des modes de vie.

Concernant leur façon de parler, nous constatons que dans les mouvements religieux, une accentuation de l'expérience des membres comporte une haute charge émotionnelle. De ce fait, les membres d'une secte ont toujours tendance à parler avec un ton émotionnel, surtout quand il s'agit de faire des catéchèses, des actions sociales, ...

Justement, les groupes sectaires qui ne se referment pas sur eux-mêmes mènent des actions sociales de type comitatif et d'assistance. Comme nous l'avons déjà dit, ils se tournent surtout vers les marginaux, les personnes âgées, les chômeurs et ce, par de véritables lavages

de cerveau. Nous reconnaissons souvent l'influence positive de ces activités sur les franges marginalisées de la société. Mais en même temps, nous assistons à des dénonciations de manipulation ou d'utilisation abusive dans le but de développer la puissance économique ou le prosélytisme des membres influents.

CHAPITRE II : LA RELIGION PROTESTANTE A MADAGAC SAR

V- Le monde enchanté des anciens :

La société traditionnelle et son comportement ont été présidés par des « *fady* » (3) ; elle est orientée vers un idéal de vie harmonieuse et solidaire, qui étend à l'entourage social et cosmique ce qui se vit dans la famille.

Cet univers est fondé sur la croyance en une divinité suprême et sur la vénération des Ancêtres, médiateurs de tous les dons nécessaires à la conservation de la vie.

Tombeaux et rites funéraires y tiennent une place très importante ainsi que les cultes de possession qui mettent les vivants en relation avec les Ancêtres. Divination et « *ody* » (4) sont manipulés par le devin qui les utilise pour le bien, en face du sorcier qui poursuit des buts maléfiques. Le culte a un caractère familial ou clanique (5).

Sur les côtes Nord-Est se font tôt établis des "échelles" tenus par les Antalotes musulmans d'où s'exportaient produits locaux et esclaves. Les groupes humains répartis dans l'immensité de l'Ile connaissaient une organisation hiérarchique, dominée par les princes auréolés de sacré. A partir des XVème et XVIème siècles, sous l'influence d'un modèle venu du Sud-Est, des groupes dirigeants s'imposent aux populations déjà implantées et organisent de petites principautés et/ou royautes. Cette diffusion est appuyée par les « *ombiasy* » (6) spécialistes des rituels politiques et magiques. Le clan dominant impose non seulement son pouvoir, mais son « *hasina* » (7), il en est le médiateur et le fait descendre sur son peuple qui le lui rend par l'hommage, appelé également *hasina*, une piastre entière, à lui offerte en certaines occasions.

(3) : Interdits ou Tabous

(4) : charmes

(5) : Il s'agit des offrandes et sacrifices dans lesquels les bœufs ont une place prépondérante.

(6) : devins

(7) : c'est le caractère sacré dont il est revêtu.

VI- La fondation des premières communautés congrégationalistes :

Le Roi Radama I, poursuivant la politique d'Andrianampoinimerina son père, venait de conquérir, jusqu'à 450 kilomètres au Sud de sa capitale, tout le territoire betsileo. Mais une expédition vers le Boina (8) échoua. Les visées de Farquhar allaient se concilier avec les ambitions de Radama.

En 1817 puis en 1820, ce dernier, reconnu comme Roi de Madagascar, accepta de renoncer à exporter des esclaves contre une indemnité annuelle et la fourniture d'armes : il pouvait constituer une armée, avec laquelle, très vite (1820-1825), il allait imposer sa domination sur la plus grande partie de l'Ile. Il demandait aussi des artisans et des instituteurs.

C'est dans ce contexte que les missionnaires de la LMS arrivèrent. Cette société interconfessionnelle, fondée en 1857, était en fait composée surtout de "congrégationalistes" où dominaient les Gallois. Une première tentative, en 1818, à Tamatave, échoua à cause des fièvres dont les missionnaires et leurs familles furent victimes. David Jones, le seul survivant, monta ensuite à Antananarivo et ouvrit une école en décembre 1820. D'autres pasteurs et artisans le rejoignirent bientôt, enseignant lectures et écritures. Ils utilisèrent d'abord des livres anglais. Les caractères romains furent choisis pour écrire le malgache et il fallut l'arbitrage du Roi pour décider la transcription orthographique.

Neuf élèves particulièrement doués, parmi lesquels on compte la plupart des fameux "Douze" qui aideront les missionnaires à la traduction de la Bible, ont été choisis, dès 1824, comme instituteurs en chef pour chaque village. Ce sont : Rakotobe, Ratsimandrava, Ramaholy, Rasatranabo, Ramaka, Rabohara, Ratsimihara et Rasoantsiriana.

Les missionnaires purent alors, avec l'aide de leurs meilleurs élèves, se lancer dans la traduction de la Bible. Dès 1827, ils commencent à imprimer des textes à Antananarivo, et l'Evangile de Luc sortit des presses L.M.S. en 1828. L'instruction fournit au Roi des officiers capables de communiquer de loin avec lui ; ce fut l'ébauche d'une véritable organisation administrative à travers le territoire.

(8) : Région de Mahajanga

En 1824, il existât au moins une école dans chaque district de l’Imerina : Avaradrano, Marovatana, Vakinisisaony et Ambodirano ; 2.000 élèves sont instruits. Le Roi Radama 1^{er} mourrut brusquement en 1828. Sa première épouse lui succède sous le non de Ranavalona I. A sa mort, nous avons compté 37 écoles, 44 instituteurs malgaches pour 2.309 élèves. En 1831, l’effectif était de 3.000 élèves répartis dans 60 écoles. (9)

En 1831, ils obtiennent la permission de célébrer les premiers baptêmes ; les nouveaux chrétiens participent ensuite à la Sainte Cène et se constituèrent en congrégation (*fiangonana*, église).

Pendant trois ans, le culte peut se poursuivre. L’hostilité croit et la Reine prend conscience que cette nouvelle religion mettra en cause l’organisation sociale et le sacré traditionnel sur lequel repose son pouvoir. En mars 1835, l’adhésion au christianisme est interdite aux Malgaches.

La persécution commença peu après. Le 14 août 1837, une jeune chrétienne du nom de Rasalama fut sagayée à Ambohipotsy pour avoir refusé de renier sa foi. Trois vagues de persécutions en 1837-1840, en 1849 et en 1857 firent une centaine de martyrs, sans compter tous ceux qui furent condamnés aux fers ou vendus comme esclaves. Des chrétiens qui purent fuir de l’île témoignèrent jusqu’en Angleterre ; des lettres clandestines permettent de suivre la vie de ces communautés dispersées : les 400 chrétiens de 1835 sont devenus 6.000, lorsqu’en 1861 est proclamée la liberté d’évangélisation. (9)

VII- Les Eglises indépendantes à Madagascar :

En général, les Eglises indépendantes qui se sont séparées d’une Eglise mère en ont conservé la liturgie et les cantiques. Mais il n’y a plus de collaboration suivie, soit entre elles et les deux grandes Eglises protestantes, soit avec le Conseil des Eglises chrétiennes à Madagascar. Cependant, lors des grands anniversaires, en 1987, par exemple, pour celui du martyr de Rasalama, des Eglises indépendantes participèrent tout de même aux célébrations.

(9) : Source : HUBSCH (B), Madagascar et le christianisme, op.cit, p420.

Pour la visite du Pape Paul II en 1989, la Fédération des Eglises Chrétiennes de Madagascar organisa un culte commun à la Cathédrale d'Andohalo le samedi 29 avril au soir. Les présidents des Eglises indépendantes y furent invités. Beaucoup répondirent avec joie à l'invitation, et furent présentés au Souverain Pontife. Par contre, la Société Biblique Malagasy rassemble plusieurs d'entre elles.

D'autres sont bien connues dans la vie du pays, comme la FMTA. Pour leurs relations mutuelles, elles n'ont pas d'organismes équivalents au FFPM ou au FFKM. Il existe, cependant une certaine collaboration et, en 1980, sept Eglises ont formé le Rassemblement des Eglises chrétiennes indépendantes nationales.

VIII- La création de la première Eglise protestante indépendante :

a- La « *Lodon Missionary Society* » ou LMS :

La « *Lodon Missionary Society* » a été créée en 1957 en Angleterre. Elle s'était introduite à Madagascar huit ans après le règne du Roi Andrianampoinimerina. C'est une association de plusieurs religions à savoir les congrégationalistes, les méthodistes, les presbytériens, les anglicans,... dont les principes sont le respect de la volonté des pays dans lesquels elle s'introduit et de la liberté des croyances.

b- La création de la FMTA :

L'Eglise « Tranovato » ou maison en pierre a été créée par les missionnaires étrangères de la LMS. Cependant, les deux premiers responsables ont eu des différents concernant les manières de diriger l'Eglise. Il s'agit du révérent Mathews (missionnaire) et du Monsieur Rajaonary, le pasteur de l'époque. Leurs différents ont déjà commencé le 30 août 1894 jusqu'au premier avril 1894, date de la séparation du « Tranovato » et de la MITA. En effet, les membres de la MITA dirigés par le Pasteur Rajaonary ont demandé leur indépendance. Autrement dit, ils n'acceptent pas le fait d'être dirigés par des missionnaires étrangers. Selon le gouvernement de l'époque, la MITA n'est pas une Eglise mais une mission indépendante.

De ce fait, le dimanche 7 Octobre 1893, les représentants de la LMS à Antananarivo ont interdit le Pasteur Rajaonary de faire son travail pour la simple raison qu'ils ont construit

l'Eglise. « Ceux qui veulent suivre le Pasteur Rajanary de varent partir avec lui et construire eux-mêmes une nouvelle église ». Tel était le propos de ces missionnaires.

A cet effet, les fidèles ont été contraints de chercher un endroit pour y construire une nouvelle maison appelée « tranozozoro » ou maison de roseau. Entre temps, ils ont loué des maisons ou des salles de classe. Le 8 décembre 1894, la MITA fut créée à Ambatovinaky et renouvelée le 25 février 1895.

Ainsi, nous pouvons dire que les sectes sont des communautés volontaires qui ont tendance à se renfermer. Autrement dit, les sectes se considèrent comme une élite religieuse qui est la seule à avoir réussi à atteindre le perfectionnement religieux. De ce fait, elles sont généralement anti-Eglise et affirment une certaine hostilité envers les autres sectes, groupe religieux et la société toute entière. Enfin, elles recrutent souvent ses membres parmi les classes défavorisées et les marginaux sociaux.

Concernant la religion protestante à Madagascar, elle était introduite par les missionnaires de la LMS qui enseignaient des lectures et des écritures. Effectivement, la MITA fut créée à la suite d'une discordance entre les missionnaires de la LMS et le Pasteur Rajaonary.

PARTIE II : CAUSES ET CONSEQUENCES DE LA FERMETURE DE LA FPVM

Récemment, beaucoup d'Eglises indépendantes se sont apparues à Madagascar. Ceci est souvent dû à cause d'une scission au sein d'une grande Eglise principale.

Nous allons justement parler dans cette 2^{ème} partie des causes et des conséquences de la fermeture de la FPVM, une nouvelle Eglise née d'une scission au sein de la FJKM.

Pour ce faire, nous commencerons par l'histoire de la FPVM c'est-à-dire la création, son organigramme Et nous terminerons par l'étude sur sa fermeture.

CHAPITRE III : HISTOIRE DE LA FPVM :

I- La création de la FPVM :

En 1927, Mama RAVELONJANAHARY, serviteur de Dieu fût appelée par le Seigneur et n'a cessé depuis 75 ans d'œuvrer pour le développement et l'épanouissement d'un Mouvement de Réveil basé à Manolotrony dans le Faritany de Fianarantsoa. Cette oeuvre se répandit rapidement et couvrit tout le territoire de Madagascar. C'est ainsi que le Réveil de la Grande Communauté accepta de prendre en charge l'éducation religieuse du Temple F.J.K.M. d'Andravoahangy Fivavahana, une des paroisses dépendant F.J.K.M. de la Capitale. Cette prise en charge était la suite logique d'un accord signé en 1984 avec la Direction du F.J.K.M. Plus tard, le F.J.K.M. lui-même a décidé de mettre sur pied son propre précepte du réveil spirituel. De là découlait une divergence des points de vue concernant les méthodes à adopter en matière d'éducation spirituelle. Cette divergence avait inévitablement entraîné un impact négatif, voire un empêchement pour les quatre grands Centres de Réveil déjà existants (*Soatanana - Manolotrony - Farihimena* et *Ankaramalaza*) d'effectuer leur mission dans le champ du F.J.K.M., empêchement ressenti lors de l'assemblée générale du Grand Synode F.J.K.M. tenue à Toliara au mois d'août 2000.

Parallèlement et suite à l'accord rappelé plus haut, le Temple F.J.K.M. d'Andravoahangy Fivavahana, sous l'égide du Pasteur RANDRIANANTOANDRO Jean Joseph qui était à la fois messager et grand dignitaire du Mouvement du Réveil de Manolotrony pour la partie Nord de Madagascar, connut une certaine expansion. Grâce aux impulsions et oeuvres du Mouvement du Réveil, Andravoahangy Fivavahana était devenu une référence et réunissait facilement plus de 15.000 fidèles lors des 4 entrées du culte dominical. Mais l'assemblée générale et le Bureau Synodal du Grand Synode F.J.K.M. tenu à Toliara au mois d'août 2000 ont destitué le Pasteur RANDRIANANTOANDRO Jean Joseph du Bureau Central du F.J.K.M, et l'arrestation plus qu'arbitraire de 07 membres dont le Pasteur RANDRIANANTOANDRO Jean Joseph en personne, a fait déborder la vase entre le Mouvement du Réveil de Manolotrony et le Temple F.J.K.M. d'Andravoahangy Fivavahana. Ont été notamment cités comme motifs de cette réaction négative :

- RANDRIANANTOANDRO Jean Joseph, un Pasteur F.J.K.M. sert plutôt les causes du Mouvement du Réveil de Manolotrony au détriment des intérêts du F.J.K.M. ;

- On lui reproche le fait de prêcher le Réveil de Manolotrony au sein d'un temple F.J.K.M.

Selon le Secrétaire Général de la FJKM, les « mpiandraikitra foibe » ou les premiers responsables ont pu constater quelques irrégularités au niveau du Mouvement de Réveil insoumis aux règles imposées par le bureau central FJKM et de la liturgie qui n'est pas conforme à celle qui a été préconisée par la FJKM.

Le 27 avril 2001, le bureau central de la FJKM annonce que le Pasteur Joseph Randrianatoandro doit partir d'Andravoahangy Fivavahana. Malgré les tentatives de négociation de la part du bureau de FJKM Andravoahangy Fivavahana, le bureau central de la FJKM réaffirme que le Pasteur ne pourra plus être à la tête du Temple d'Andravoahangy Fivavahana et aura jusqu'au 30 septembre pour plier ses bagages.⁽¹⁰⁾

Andravoahangy est aussi célèbre par les rumeurs des miracles qui s'y sont produits. Ainsi, vers la fin de l'année 2002, des problèmes ont surgi en son sein et ont retenu l'attention du public et les médias. Elle présente tous les stéréotypes d'une secte, les paradigmes du grand nombre d'adhérents ⁽¹¹⁾, de l'argent qui coule à flots ⁽¹²⁾ et de miracles émergeant. Or, à Madagascar, quand une église possède un grand nombre d'adhérents, cela paraît anormal et un soupçon de magie ou d'hypnotisme naît.

D'un autre point de vue, la notion de jalousie peut également émerger ; d'après le Secrétaire Général de la FJKM, Rakotonirina Charles, les dirigeants d'églises se seraient plaints des actes perpétrés par les « fifohazana »⁽¹³⁾ d'Andravoahangy Fivavahana. Ces derniers auraient un excès de zèle, prétendant être les seuls à pouvoir faire des miracles et inciteraient des fidèles de la FJKM à quitter leurs églises pour faire partie du mouvement revivaliste. Le président de la FJKM, Ranaivojaona Gaston, affirme qu'environ 27 synodes ⁽¹⁴⁾ régionaux s'en sont plaints.

(10) : selon un document épistolaire du 07 septembre 2001.

(11) : plus de 25 000 adhérents. Source : FJKM.

(12) : de l'ordre de Ar. 5.000.000/office. Source : FJKM.

(13) : mouvement revivaliste

(14) : Synode régional : division au sein de la FJKM. Il y a 35 synodes régionaux à Madagascar.

Plus précisément, cette scission s'est produite au cours du dernier semestre 2002. Le 09 juillet 2002, le Pasteur RANDRIANANTSOANDRO accepte enfin malgré lui de quitter son poste après un long conflit avec les dirigeants de la FJKM et de nombreuses rencontres pastorales infructueuses. Il a envoyé une lettre affirmant qu'il ne sera plus à la tête du temple dès le premier septembre 2002.

Le samedi 02 novembre 2002, le Bureau central du F.J.K.M. a proclamé via les media dont la Radio et la Télévision Nationale que : « le Mouvement du Réveil de Manolotrony n'a plus droit de parole et d'officier au sein du Temple F.J.K.M. d'Andravoahangy Fivavahana. Selon cette déclaration radio-télévisée, ce Mouvement de Réveil était à l'origine de toutes les discordances observées auprès des temples F.J.K.M. du territoire ». Fin de citation.

Dans le strict respect de cette décision du Bureau Central du F.J.K.M., bon nombre de fidèles se sont détachés de cette Eglise et le Mouvement du Réveil de Manolotrony a accepté de se retirer à son tour dudit temple. C'est ainsi que le 06 novembre 2002, les adeptes qui ont quitté Andravoahangy Fivavahana se sont installés sous la férule du Mouvement du Réveil de Manolotrony dans une propriété avoisinante en vue de continuer la mission déjà entamée. C'était sur la propriété dite « Taninanandrano ». Etant donné que les infrastructures de culte n'étaient pas encore disponibles à ce moment-là, un décret du Gouvernement a accordé aux croyants le droit de s'y réunir et de prier quotidiennement et le Jour du Seigneur n'en faisait pas exception.

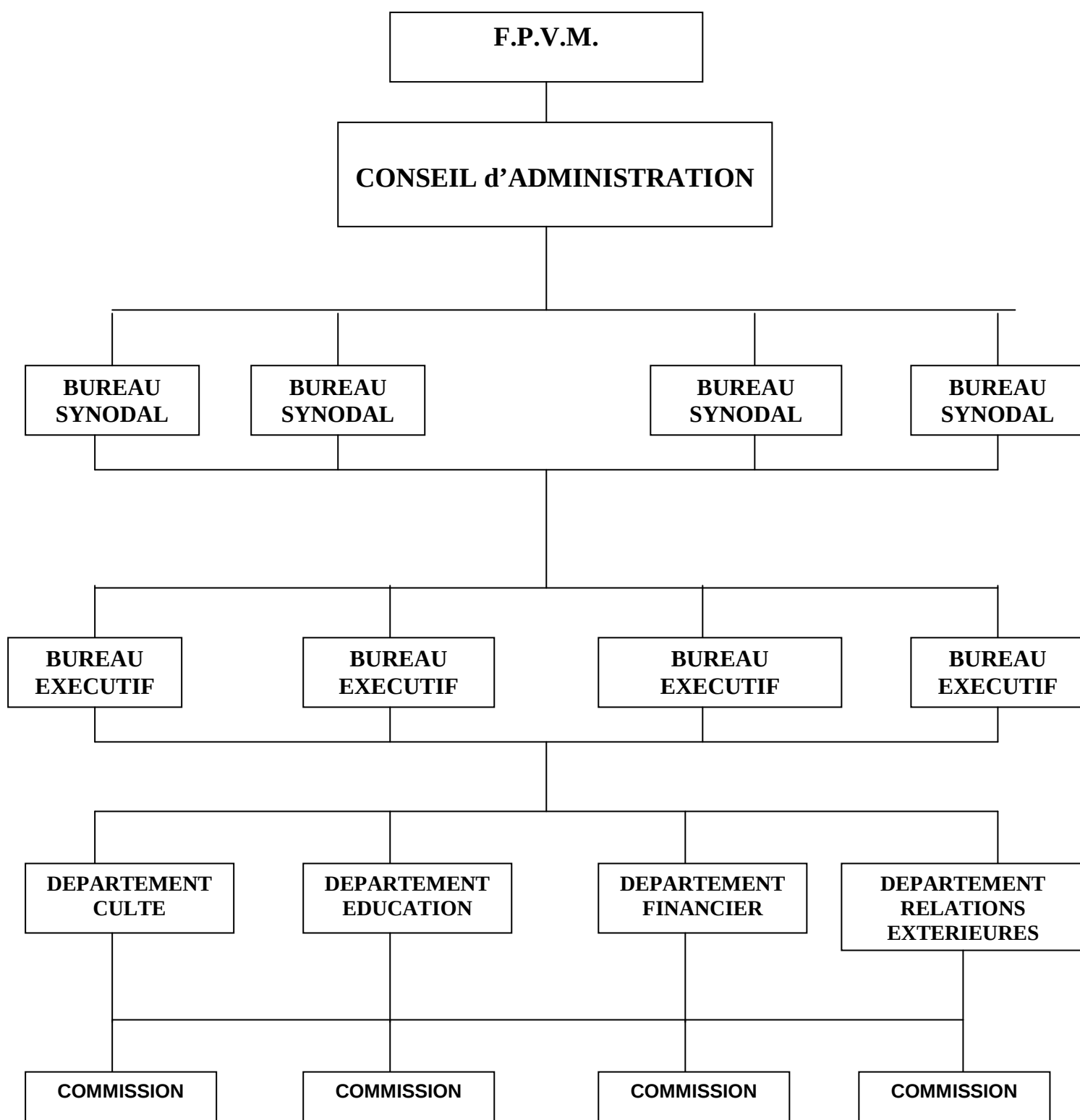
II- Organigramme de la FPVM :

L'Eglise dénommée F.V.P.M a été instituée le 06 novembre 2002 pour les motifs développés infra. A la genèse de cette nouvelle institution cultuelle se trouve le charisme incontesté du Pasteur RANDRIANANTOANDRO Jean Joseph, premier responsable du Temple FJKM Andravoahangy Fivavahana d'alors. A ce jour, la F.V.P.M. compte pas moins de 267 édifices de culte répartis sur tout le territoire regroupant au bas mot 500.000 fidèles. (15).

Comme toute association structurée, l'Eglise F.P.V.M. est régie par une structure en ligne représentée par un organigramme dont détail :

(15) : Source : FPVM

ORGANIGRAMME de l'EGLISE F.P.V.M.



Source : FPVM

En général et statutairement, l'organigramme de la F.P.V.M. est constitué par les éléments ci-après :

- a) Un **Conseil d'Administration** composé de neuf (09) membres élus en Assemblée Générale. Ce Conseil est dirigé par son Président et son Secrétaire Général. En cette période transitoire, le Conseil d'Administration en place reste responsable de l'organisation, de la gestion et du fonctionnement du F.P.V.M.
- b) Un **Bureau synodal** fait fonction d'agence d'exécution au niveau national. Cette structure est actuellement composée de membres dont
- c) Un **Bureau Exécutif** est le responsable du fonctionnement de la structure au niveau régional. C'est une entité composée d'un Secrétaire Général et de son Adjoint, d'un Trésorier Général, d'un Contrôleur Général et d'un Secrétaire Administratif.
- d) Quatre **Départements** : Des départements spécifiques et/ou spécialisés appuient le Bureau exécutif dans l'accomplissement de sa mission :
 - Département « Culte » ;
 - Département « Education » ;
 - Département « Financier » ;
 - Département « Relations extérieures ».

Chaque Département comprend quelques Commissions conjoncturelles selon les besoins et les réalités de chaque synode, voire chaque paroisse et/ou communauté de base. Les membres d'un Département sont composés d'un Président, d'un Vice-Président et d'un Secrétaire de séance.

Pour le cas Taninanandrano, qui n'est pas d'ailleurs un cas isolé car la structure de cette nouvelle Eglise est la même pour tout le territoire, hormis le fait que Taninanandrano en est le siège, Ampandrana Ouest a son statut interne qui se résume succinctement comme suit :

1. La Présidence :

Le Pasteur, Président du Synode ou de la Paroisse s'occupe de toutes les oeuvres pastorales. Premier responsable devant l'Administration, il signe avec son Secrétaire Général toutes correspondances officielles liant son Synode ou sa Paroisse, il convoque et préside toutes réunions des délibérants et/ou des communiantes et l'Assemblée délibérative de la Paroisse. Il est secondé dans ses tâches par son Vice-Président. Les conseillers du Président sont composés par les messagers et les formateurs de bergers résidant sur place.

Le Vice-Président remplace le Président en cas d'absence ou d'empêchement. Le poste de Vice-Président revient de droit au Président du Mouvement du Réveil de la localité concernée.

2. Le Bureau paroissial : Ce bureau constitué de membres disposant d'une certaine disponibilité, est composé des diacres ci-après :

- Le Pasteur, Président du Synode ou de la Paroisse ;
- Le Vice-Président, lui-même présidant le Mouvement du Réveil ;
- Le messager ou le formateur de bergers ;
- Le Secrétaire Général ;
- Le Trésorier ;
- Le Secrétaire Administratif et Financier ;
- Le Contrôleur Général.

Le Bureau paroissial dispose d'un règlement intérieur et toutes les correspondances ne sont pas valables sans la double signature de son Président et de son Secrétaire Général. Son mandat est de quatre (04) ans.

Nous signalons que cette structure organisationnelle est valable pour toutes les paroisses et/ou synodes dépendant du F.P.V.M. Après comparaison, le statut, le statut particulier et le règlement intérieur régissant le F.P.V.M. en général et Taninanandrano en particulier ne diffèrent pas trop de la constitution des autres confessions chrétiennes

protestantes dont le F.J.K.M. D'autant plus que ces règlements et textes ne recèlent en aucun moment des dispositions contraires à la foi chrétienne, au savoir-vivre, au respect d'autrui.

III- La vitalité de la foi des fidèles avant la fermeture

Tableau 1 : Le recrutement social au sein de la FPVM :

<u>Raison</u>	<u>CD</u>	<u>%</u>	<u>CM</u>	<u>%</u>	<u>CA</u>	<u>%</u>	<u>total</u>	<u>%</u>
Curiosité	14	70	8	40	3	15	25	41,67
Bouche à oreille	3	15	2	10	4	20	9	15,00
Conviction	3	15	10	50	13	65	26	43,33
<u>Total</u>	<u>20</u>	<u>100</u>	<u>20</u>	<u>100</u>	<u>20</u>	<u>100</u>	<u>60</u>	<u>100</u>

Source : Enquête personnelle

A travers ce tableau, nous pouvons apercevoir que c'est par curiosité (41,67 %) ou par conviction (43,3 %) que les fidèles viennent prier à la FPVM. (16)

La curiosité est un état d'esprit généralement suscité pour tout nouveau concept en matière de religion, plus spécialement pour les gens du Tiers-monde comme Madagascar. C'est pourquoi, 70 % (16) des CD sont venus à la FPVM par curiosité et y sont restés jusqu'à maintenant.

Puis, la conviction y est aussi pour quelque chose. Il s'agit des anciens fidèles de l'Eglise Andarvoahangy Fivvahana ou du mouvement de réveil Manolotrony plus exactement. Selon eux, leurs prières y ont été exaucées et le précepte du mouvement du Réveil de Manolotraony reste la base de l'éducation spirituelle de la FPVM. C'est pour cette raison que 65 % (16) des CA ont adhéré à la FPVM par conviction. Selon ces dernières, c'est grâce à Dieu qu'elles ont pu avoir un tel ou un tel niveau de vie.

Enfin, seulement 15 % des fidèles ont été attirés pour cause des témoignages des autres (bouche à oreille) (16). Ces personnes sont convaincues de la justesse, de la véracité, de l'intégrité ou du bien-fondé de ce qu'elles ont vu, entendu, vécu ou constaté. A partir de ce moment, il leur est facile d'y adhérer de plein gré et la foi aidant, elles peuvent devenir un adepte et partant, un bon pratiquant capable de devenir lui-même un pasteur, un berger, un

(16) : Source : enquête personnelle, Tableau 1.

messenger ou un prédicateur selon le cas. De toutes les façons, seule la conviction est la base solide quand il s'agit de foi, de croyance ou de religion.

En effet, il n'est pas rare de constater qu'un tel s'est converti à telle religion du fait qu'il y a trouvé son vœu exaucé après plusieurs tentatives échouées auprès de sa religion initiale (santé recouvrée - gain inattendu ou inespéré d'argent et de bonheur etc ...). Une telle a embrassé le Fiangonana X puisque là au moins, on lui procure des aides matérielles et/ou financières très subséquentes pour l'aider à vivre dignement. Monsieur Y a décidé subitement de renier sa religion familiale, voire ancestrale car les sermons du Pasteur Z lui vont droit au cœur et s'apparentent comme la foi véritable, le seul chemin menant vers Dieu, l'unique voie pour voir se réaliser ses souhaits et ses incantations.

Tableau 2 : Vitalité de la foi :

<u>Pratiques religieuses</u>	<u>CD</u>	<u>%</u>	<u>CM</u>	<u>%</u>	<u>CA</u>	<u>%</u>	<u>total</u>	<u>%</u>
FPVM	19	95	16	80	17	85	52	86,67
FPVM et autres religions	1	5	4	20	3	15	8	13,33
<u>Total</u>	<u>20</u>	<u>100</u>	<u>20</u>	<u>100</u>	<u>20</u>	<u>100</u>	<u>60</u>	<u>100</u>

Source : Enquête personnelle

Généralement, la plus grande partie des fidèles de la FPVM (86,67 %) ne fréquentent pas d'autres lieux de culte autre que le Temple FPVM. La CD y est la plus majoritaire avec un taux de 95 %, puis vient la CM avec 80 % et la CA avec 85 %. Les gens qui pratiquent d'autres religions sont des catholiques, des protestants et des anglicans dont 5 % des CD, 20 % des CM et 15 % des CA. Le dimanche, ils prient auprès des leurs et les autres jours, ils prient à l'Eglise FPVM. (17)

(17) : Source : enquête personnelle, Tableau 2.

IV- Socialisation religieuse :

a) Les instructions religieuses :

En outre, l'organisation de l'Eglise F.P.V.M. comporte une 17 sections (sampana) fonctionnelles regroupant selon des critères bien définis la masse des fidèles (diacres, instituteurs, catéchumènes, chorales, membres du réveil, jeunes, laïcs,...). Chaque section est régie comme elle se doit par son statut particulier et règlement intérieur, toujours en conformité avec le statut général de l'Eglise F.P.V.M.

Voici la liste des 14 sections existantes à la FPVM :

- ❖ Association des diacres
- ❖ Association des instituteurs
- ❖ Association des instituteurs en formation
- ❖ Chorale AMPITA
- ❖ Chorale AFAFI
- ❖ Chorale FEFI
- ❖ Association des hommes chrétiens : regroupant des individus adultes de sexe masculin
- ❖ GAETAM ou groupe artistique évangélique
- ❖ VVM ou Association des mères de famille
- ❖ STKVM ou Association des jeunes
- ❖ KTZO ou Association des jeunes aînés
- ❖ KTZAT ou Association des plus jeunes
- ❖ MIM ou Association des Scouts dont l'objectif est de responsabiliser les membres et les apprendre déjà comment vivre en société.
- ❖ SAHA ou Section de l'Ecole du dimanche dont le but est d'enseigner les enfants sur le catéchèse basé sur l'histoire dans la bible.

b) Les différentes réunions :

Comme tout conseil, bureau, département et/ou section, chaque entité est appelée à se réunir ou à se concerter spatio-temporellement. Comme il se doit, chaque réunion formelle devra comporter un thème et un ordre du jour bien précis.

Le thème dévolu à chaque réunion dépend étroitement de la mission, de la responsabilité ou des objectifs de chaque assemblée (bureau, département, comité, commission ou sampana). Généralement, chaque réunion du Conseil d'Administration est axé sur le thème : « Quelle est la politique générale du F.P.V.M. ? ». Les discussions et les décisions et/ou recommandations adoptées rentreront invariablement dans le cadre de ce thème du fait de la mission première dudit Conseil d'Administration en charge de la politique générale du F.V.P.M.

Il en est de même pour toutes les formations en ligne qui devront tenir compte des grandes lignes de la politique générale pré-définie ci-dessus et des statuts et règlements intérieurs. Il leur appartient de s'y conformer pour l'organisation, la gestion et le fonctionnement de la structure qu'elles ont en charge. Ceci afin de ne pas se dévier des directives du Conseil d'Administration, garant de la bonne marche de la communauté tant cultuellement, confessionnelle, culturellement que financièrement et matériellement. Etant une association chrétienne, le respect de cette ligne de vie devra rester une condition sine qua non de l'intégrité de la mission et la réussite des objectifs assignés à l'Eglise F.P.V.M., donc son essence, son entité et sa raison d'être.

Enfin, concernant les équipements utilisés, ce sont les personnes présidant les réunions qui s'en occupent, mais cela n'interdit pas les autres de faire preuve de leur bonne volonté.

CHAPITRE IV : LA FERMETURE DE LA FPVM :

I- Les causes de la fermeture de la FPVM :

La principale cause est l'occupation faite par l'Eglise FPVM de neufs (09) édifices affectés à l'Eglise FJKM de la Région de Vatovavy et Fitorinany, District de Manakara et d'Ikongo. Ces occupations ont été qualifiées comme des actes de provocation pouvant constituer une menace pour l'ordre public. (18)

La décision de la fermeture de la FPVM en date du 26 octobre 2005, fait suite à l'Arrêté ministériel n° 14.028n/ 05 du 16 septembre 2005. Les plaintes concernent aussi les régions Est de l'Ile (Alaotra, Mangoro Amparafaravola, Bejofo) et d'Analamanga. Ces plaintes (débauche, vol,...) émanant des victimes des actes de certains membres de la FPVM ont été toutes approuvées et signées par les élus et autorités de chaque localité concernée avant d'être remise au Ministère de l'Intérieur.

De ce fait, la FPVM a plaidé, pour la réouverture, l'affaire devant le tribunal le 04 novembre 2005. D'autres responsables de la FPVM ont essayé de dialoguer avec le Ministre de l'Intérieur et les responsables de la FJKM, mais jusqu'à présent, ces différentes démarches se sont révélées infructueuses.

II- Les conséquences de la fermeture :

a) Socialisation religieuse après la fermeture de la FPVM:

Indépendamment des structures définies supra, il existe aussi auprès du F.P.V.M. des regroupements de prière plus connus sous l'appellation « vondrom-bavaka » en malgache. Il s'agit actuellement de 32 regroupements suivant une affinité bien définie dont la liste ci-après concerne la ville d'Antananarivo et ses périphéries immédiates : Ambohimahitsy, Ambatoroka, Ambohimanarina, Ampandrana Ouest, Ampandrana Est, Andraisoro, Andrononobe, Anjanahary I, Anjanahary II, Ankadikely Ilafy, Ankadilalampotsy, Ankadindramamy I, Ankadindramamy II, Ankadivato, Ankasina, Behoririka, Betongolo,

(18) : source : FPVM.

CEG Tsimbazaza, Ecole Parc du Prince Itaosy, Ivandry I, Ivandry II, Mahavoky, Mandialaza I, Mandialaza II, Manjakaray I, Manajakaray II, Nanisana, Soamanadrariny, Soavimbahoaka, Soavinandriana, Tsarahonenana et Tsaramasay.

Ces groupes de prière en leur état actuel sont l'émanation du Réveil de Manolotrony, un Mouvement de Réveil censé être à l'origine du FPVM.

Ces regroupements de prière ont été spécialement créés après la fermeture de la FPVM pour permettre aux fidèles de continuer de prier au moins tous les dimanches. Pour ce faire, les fidèles louent des salles de classe ou de réunion. D'autres reçoivent les fidèles chez eux quand il n'y a pas de salle disponible. Il en est de même pour les réunions.

Malgré cela, les instructions religieuses comme les scouts et les écoles du dimanche sont suspendues.

b) Vitalité de la foi après la fermeture de la FPVM :

Tableau 3 : Fréquence de l'assistance des fidèles aux regroupements de prière : (sur quatre dimanches c'est-à-dire en un mois) :

<u>Fréquence</u>	<u>CD</u>	<u>%</u>	<u>CM</u>	<u>%</u>	<u>CA</u>	<u>%</u>	<u>total</u>	<u>%</u>
1 sur 4	0	0	2	10	5	25	7	11,67
2 sur 4	3	15	0	0	5	25	8	13,33
3 sur 4	8	40	8	40	7	35	23	38,33
4 sur 4	9	45	10	50	3	15	22	36,67
<u>Total</u>	<u>20</u>	<u>100</u>	<u>20</u>	<u>100</u>	<u>20</u>	<u>100</u>	<u>60</u>	<u>100</u>

Source : Enquête personnelle

Si avant la fermeture de la FPVM, les fidèles n'ont pas raté une seule fois les cultes de dimanches, sauf pour cause maladie, après la fermeture, seuls 36,67 % restent assidus aux regroupements de prières tous les dimanches. Autrement dit, les fidèles préfèrent organiser une séance de prière en famille. D'autres préfèrent faire autres chose comme aller en pique-nique quelque part en famille ou rester tout simplement chez soi. (19)

(19) : Source : enquête personnelle, Tableau 3.

c) **Les relations des fidèles avec la société :**

Tableau 4: Relations des fidèles avec la société

<u>Relations</u>	<u>CD</u>	<u>%</u>	<u>CM</u>	<u>%</u>	<u>CA</u>	<u>%</u>	<u>total</u>	<u>%</u>
Se sont détériorées	14	70	7	35	4	20	25	41,67
N'ont pas changé	6	30	13	65	16	80	35	58,33
<u>Total</u>	<u>20</u>	<u>100</u>	<u>20</u>	<u>100</u>	<u>20</u>	<u>100</u>	<u>60</u>	<u>100</u>

Source : Enquête personnelle

Concernant les relations des fidèles avec la société, nous pouvons constater que ce sont surtout les CD qui ont des problèmes à ce sujet. En effet, 41,67 % des fidèles dont 70 % des CD pensent que leurs relations avec la société étaient déjà perturbées lors de la scission au sein de la FJKM et qu'elles se sont encore détériorées après la fermeture de la FPVM. En d'autre terme, ils se plaignent d'être maltraités ou repoussés par les autres. Par exemple, un père de famille a dit que son fils n'a pas été accepté dans une école à cause de sa religion. Un jeune garçon a aussi raconté que ses amis de la Faculté l'ont traité d'une autre manière depuis qu'il a évoqué sa religion. (20)

Néanmoins, 58,33 % des fidèles affirment que leur fréquentation de la FPVM n'affecte en rien leurs relations avec la société, ni avant ni après sa fermeture. (20)

d) **Les conséquences de la fermeture de la FPVM sur la vie de famille des fidèles :**

Tableau 5 : Conséquence de la fermeture sur la vie familiale des fidèles :

<u>Conséquences</u>	<u>CD</u>	<u>%</u>	<u>CM</u>	<u>%</u>	<u>CA</u>	<u>%</u>	<u>total</u>	<u>%</u>
Renforcement des relations	12	60	9	45	12	60	33	55
Déstabilisation	6	30	1	5	3	15	10	16,67
Pas de changement	2	10	10	50	5	25	17	28,33
<u>Total</u>	<u>20</u>	<u>100</u>	<u>20</u>	<u>100</u>	<u>20</u>	<u>100</u>	<u>60</u>	<u>100</u>

Source : Enquête personnelle

(20) : Source : enquête personnelle, Tableau 4.

En outre, la fermeture de la FPVM a renforcé les liens familiaux de 55 % des fidèles dont 60 % des CD, 45 % des CM et 60 % CA. Cela s'explique par le fait que les familles se trouvent réunies plus fréquemment qu'auparavant grâce aux séances de prière familiales et aux pique-niques. Par contre, 16,67 % pensent que leur vie de famille s'est détériorée. (21)

Ainsi, nous pouvons dire que du point de vue religieux, la fermeture de la FPVM a nettement diminué la vitalité de la foi de certains fidèles. Toutefois, elle a renforcé la cohésion familiale auprès d'autres fidèles.

(21) : Source : enquête personnelle, Tableau 5.

Comme toute Eglise chrétienne, la F.P.V.M. est adepte de la Sainte Trinité, à savoir, il croît en Dieu le Père, Jésus-Christ le Fils et le Saint-Esprit. En matière d'évangélisation, elle a adopté le précepte spirituel basé sur une nouvelle approche du Chemin qui mène vers la continuité des oeuvres entreprises par le Mouvement du Réveil de Manolotrony, un des quatre grands centres du Réveil de Madagascar. Certes, tous les dignitaires, éducateurs et messagers du Centre de Manolotrony où qu'ils exercent, ici ou ailleurs, sont solidairement responsables dans la structure et la gouvernance de la FPVM, mais comme il est stipulé dans son statut, la FPVM est prête à collaborer et à soutenir toutes les bonnes volontés qui désirent lui tenir la main.

Autrement dit, l'Eglise F.P.V.M. est la pépinière du Mouvement du Réveil de Manolotrony. C'est pourquoi, de la base, des synodes régionaux jusqu'au grand synode, les dignitaires et les éducateurs sont présents à tous les niveaux structurels de la nouvelle Eglise. Au fait, ce sont les messagers de Manolotrony qui restent les premiers responsables dans la gouvernance, la gestion et l'éducation spirituelle de la F.P.V.M. Ces derniers ne descendent pas dans les lieux publics et ne pratiquent le système de porte-à-porte pour recruter leurs fidèles. Ce sont plutôt ces derniers qui s'y intègrent soit par curiosité, soit par conviction, soit par les témoignages des autres fidèles.

Néanmoins, l'occupation faite par l'Eglise FPVM de neufs édifices affectés à la FJKM dans le district de Manakara et d'Ikongo constitue la principale cause de sa fermeture. D'où, la non reconnaissance de sa personnalité morale par l'Etat.

Par conséquent, les relations des fidèles avec la société, surtout les CD, se sont encore détériorées, la vitalité de leur foi a pratiquement diminué. Par contre, une grande partie des fidèles pense que ses relations familiales se sont renforcées après la fermeture de la FPVM.

PARTIE III : L'AVENIR DE LA FOI A MADAGASCAR

A partir de la deuxième guerre mondiale, la diversité religieuse s'est considérablement augmentée dans le monde. Tandis que le pluralisme religieux précédent se limitait principalement à la tradition chrétienne, et a été plus manqué dans les pays de tradition protestante, aujourd'hui, la diversité comprend plusieurs nouveaux modèles de foi. Ceux-ci s'affirment dans des mouvements qui agissent sur les contextes catholiques et protestants précédents. La tolérance, bien que très sollicitée par les organismes internationaux, n'a pas toujours été étendue à tous ces mouvements. Il y a donc une pluralisation religieuse croissante dans le paysage mondiale, tant dans les pays occidentales que dans les pays en voie de développement, en considérant que la mondialisation n'est pas seulement un phénomène économique mais aussi symbolique, et que les frontières culturelles et religieuses sont beaucoup moins manquées.

Outre, cette évolution des croyances qui tend vers le pluralisme religieux, l'Eglise d'aujourd'hui tient également une place très importante dans la gouvernance à un point d'y croire que l'Eglise l'élance dans la politique. Ce rapprochement de l'Eglise vers la politique bouleverse une grande partie de ses membres croyants, du fait de l'incertitude perçue par les croyants, de sa neutralité et de sa vision équitable des choses qui se sont instaurées. Les politiciens utilisent souvent l'Eglise pour avoir plus d'influence sur le peuple et pour avoir plus de voix dans les suffrages. L'Eglise devient donc un élément incontournable pour pouvoir influencer les électeurs.

Enfin, il existe également une forte prolifération du sectarisme, qui est sans doute due à l'influence de nouveaux moyens de communication et de diffusion. Il ne faudrait donc ni minimiser, ni dramatiser le phénomène sectaire et la dangerosité de certains groupes qui doivent être contenus dans les limites de la loi commune à tous.

Cependant, le choix des différents chapitres à développer dans cette troisième partie de notre étude tient compte de trois facteurs : la relation entre l'Eglise et l'Etat, le sectarisme et le pluralisme religieux.

CHAPITRE V: L'AVENIR DE LA FOI AU DEVELOPPEMENT DU SECTARISME

I- Problème de définition du sectarisme

Les spécialistes des études sur la religion cherchent à déterminer les éléments normatifs de la religion : ils cherchent des définitions objectives ou éthiquement neutres. Mais le concept de ce qui est une religion a changé et continue à évoluer avec la diversité des phénomènes religieux. Sont ainsi reconnus comme tels des phénomènes divers mais de la même « famille ».

Ils ont également affirmé que dans diverses occasions, il était difficile d'inclure dans une unique catégorisation tous les éléments constitutifs de la religion, par une définition « omni compréhensive ».

Le terme « secte », avant d'être utilisé par le juriste et le sociologue, est utilisé par les acteurs sociaux. Nous reconnaissons donc un usage social du terme « secte » dont nous sommes obligés de tenir compte avant toute analyse. Aucun groupe religieux ne s'auto désigne comme secte. Dans la représentation sociale courante, le terme « secte » sert à désigner, en les disqualifiant, d'autres formes de religions. La construction de cette représentation sociale de la secte est due à divers facteurs : le fait qu'il s'agit d'une religion autre, inconnue et minoritaire, qui demande un engagement fort dans des croyances et des pratiques déterminées, marquée par le pouvoir d'un leader qui contrôle étroitement le comportement des disciples, qu'il s'agit d'un groupe prosélyte qui cherche à recruter de nouveaux membres.

Les sociologues peuvent utiliser la définition donnée par Max Weber, qui a été conçue dans un cadre interne au christianisme, selon lequel c'est la nouveauté, le caractère de distinction entre le « type secte » et le « type église », mais il faut aussi se souvenir que « le type idéal » est une construction conceptuelle du chercheur qui n'existe pas telle quelle dans la réalité mais « qui aide à lire cette réalité empirique ». Pour le type « secte » c'est l'aspect instituant qui sera privilégié. Ce qui caractérise l'instituant, c'est la force toujours renouvelée de l'être ensemble, la relativisation de l'avenir, et l'importance qui est accordée au présent dans le temps. Dans ce cas, la secte est donc une communauté locale qui se vit en tant que telle, et qui n'a pas besoin d'une organisation instinctuelle visible. Il suffit pour cette

communauté qu'elle se sente partie prenante de la communion invisible des croyants, ce qui renvoie à la « communion des saints ». Il s'agit donc d'un petit groupe fonctionnant sur la proximité et qui ne s'inscrit qu'en pointillé dans un ensemble plus vaste. Le ciment apparaît donc être le partage, l'entraide ou la solidarité désintéressée et c'est cela qui permet la perdurance de la socialité.

Une fraction de ces mouvements religieux sectaires est considérée comme ayant des conséquences néfastes pour la société. Par exemple pour le cas « de l'ordre du temple Solaire » par les suicides et homicides collectifs, les inquiétudes demeurent. C'est pourquoi, il convient de trouver une méthode de gestions et d'administrations efficaces par rapport aux sectes.

II- La gestion des communautés religieuses sectaires (exemple de la France et de l'Italie)

La situation des sectes, leur danger potentiel et la nécessité de créer quelques instruments pour se défendre d'elles, ne sont pas traités de la même manière dans tous les pays.

La France, un cas particulier, parmi les divers pays en Europe, semble adopter une attitude plus stricte envers les mouvements religieux minoritaires. Elle a reconnu un certain décalage entre la loi de laïcité et la pratique de la laïcité qui ne peut plus rendre acceptables certaines différences de traitement administratifs ou l'absence de reconnaissance institutionnelle entre les divers cultes.

Nous constatons que la reconnaissance française du pluralisme religieux s'arrête aux frontières des religions qui ont une organisation confessionnelle qui accrédite une adhésion républicaine. En effet dans la théorie, la république Française ne reconnaît aucune culte mais, sans la pratique, la France semble tolérer, et favoriser les religions qui correspondent à un modèle qui a été pensé pour limiter la sphère d'influence de l'Eglise catholique. D'où une sorte d'hostilité plus marquée que dans d'autres pays en Europe, envers les minorités religieuses qui risquent de mettre en crise le système existant.

Le principe de laïcité semble donc être mis en crise par la diffusion des nouveaux mouvements religieux qui rappellent que les Eglises et les confessions majoritaires n'ont plus

le monopole du champ religieux : cela provoque des réactions d'anxiété qui se manifestent dans la question des « sectes »

En Italie, comme dans les autres pays européens, une définition juridique de la secte n'existe pas. Le terme n'apparaît pas dans la législation et l'expression n'est pas utilisée par le conseil d'Etat qui ne traite pas les membres des nouvelles religions différemment des membres des religions traditionnelles ou de personnes sans religion, à cause de leur croyance. Cependant des experts français reconnaissent que pour l'Italie, le fait sectaire ne fait pas l'objet d'une attention particulière, ni de la part des pouvoirs publics ni de la part de l'opinion publique. En effet, les événements retentissants des suicides et homicides collectifs, perpétrés par des sectes (22) ont impliqué plusieurs citoyens français et pas de citoyens Italiens. Les experts se demandent donc si l'anxiété française est justifiée ou s'il ne s'agit pas plutôt d'une attitude caractéristique de la France qui se reconnaît peu dans la solidité de la culture catholique Italienne, laquelle peut être utilisée comme un axe principal pour la tolérance envers des mouvements religieux minoritaires.

Afin de cerner le problème sectaire, les experts internationaux préconisent la constitution d'un centre d'information sur les sectes, indépendant du gouvernement et des associations anti-sectes, composé de spécialistes, de sociologues de la religion, de juriste, ...

III – Réflexions sur le cas de Madagascar

Madagascar connaît aujourd'hui une diversité religieuse plus ou moins faible comparée aux pays occidentaux.

Effectivement, il existe de nouvelles croyances qui sont d'origine chrétienne, orientale ou qui ont des traditions originales autonomes.

(22) : comme par exemple ceux de l'Ordre du Temple Solaire

Nous nous trouvons donc dans une situation complètement nouvelle qui bouleverse notre culture ainsi que notre organisation.

Avant que la diversité des croyances à Madagascar ne progresse davantage, il serait beaucoup convenable de mettre en place, dès maintenant, un dispositif permettant de gérer toutes les croyances, un dispositif à vision objective et neutre, pour ne pas arriver aux problèmes sectaires que connaissent aujourd'hui les pays occidentaux.

Pour cela, nous proposons de mettre en place un « conseil religieux » où toutes les croyances seront représentées.

Ce conseil aura pour mission :

- de gérer les conflits interreligieux entre les différentes communautés ;
- de juger et d'évaluer les différentes sanctions par rapport aux problèmes ou bavures d'une communauté ;
- de valider la création d'une nouvelle communauté indépendante religieuse ;
- d'agir au nom de toute la communauté par rapport aux rôles de la religion pour la bonne gouvernance du pays.

Le choix de mettre en place ce conseil se justifie par l'évolution incessante des communautés religieuses indépendantes et autonomes à Madagascar et par la place de l'Etat dans la gestion des conflits religieux. Jusqu'à aujourd'hui, nous constatons que l'Etat n'agit pas avec objectivité et neutralité dans la gestion de ces conflits. Il a tendance à prendre partie et à infliger des sanctions inévitables par rapport aux problèmes religieux soulevés ; comme par exemple le cas de la fermeture de l'EURD et de la FPVM. L'appartenance de certains leaders de l'institution publique à une communauté religieuse de forte envergure ne fait qu'influencer toute décision de sa part. D'où la nécessité de mettre en place ce dispositif neutre et objectif pour la gestion des crises religieuses à venir.

CHAPITRE VI: LES RELATIONS EGLISE/ETAT

I- Généralité sur la laïcité

La laïcité est l'idée que nous faisons de la société à partir de ce que nous mettons en commun car aucune société ne saurait être une simple addition de différences.

L'idée de la laïcité est l'affirmation que ce qui nous fait égaux : la loi, la politique, la démocratie, sont au-dessus de ce qui nous différencie : les religions, les origines diverses, les cultures régionales, sans pour autant les mépriser, bien au contraire. L'égalité des droits politiques portées au-dessus des différences les protège toutes contre l'hégémonie de l'une d'entre-elles sur les autres.

La laïcité permet ainsi aux différences de coexister pacifiquement en facilitant le mélange des populations.

C'est la laïcité qui réalise les conditions que le peuple puisse se penser comme une entité à mettre l'accent sur ce qui unit les hommes plutôt que sur ce qui les différencie, les divise, donnant son sens à la notion d'intérêt général, à la démocratie.

II- Nécessité de la laïcité

La nécessité de la laïcité n'est pas sortie du chapeau d'un législateur mais de l'évolution démocratique de la société, comme conséquence d'âpres luttes.

Ce n'est un pacte de compromis entre les religions et l'Etat, comme certains cherchent à nous en convaincre en insistant sur le contexte immédiat « la loi de séparation des Eglises et de l'Etat », mais une rupture décisive avec un ordre ancien.

Elle s'inscrit dans un sens qui est celui de la conquête des grandes libertés publiques qui vont avec la démocratie.

Comment imaginer la démocratie sans la liberté de conscience, le droit de croire ou de ne pas croire, qui fait partie intégrante de la liberté de pensée et qui vaut pour la liberté de la presse ou de réunion. Seule la séparation de l'Eglise et de l'Etat garantit une indépendance de

la politique de l'influence des Eglises et, par là même, l'exercice de la liberté de pensée, l'Etat n'ayant pas de pensée officielle, il les autorise toutes.

Cette séparation du religieux et du politique est donc incontournable pour assurer les libertés individuelles. Une légifération en faveur de la laïcité fera tomber l'Eglise dans un domaine du privé, ramènera la foi à une question intime et personnelle et va définir l'espace public comme propriété des citoyens.

La laïcité est, comme nous venons de le voir, une de nos libertés les plus fondamentales, elle conditionne de fait la façon dont nous entendons vivre en semble, jusqu'à la forme de notre société.

Si la laïcité ne contient pas en elle-même la marche vers une démocratie sociale, elle est la voie qui en autorise la possibilité dans les prolongements de l'égalité politique, de la citoyenneté, de la place du peuple dans notre démocratie, qu'elle conditionne.

La laïcité est au cœur de nos libertés communes et de l'égalité, c'est sans aucun doute l'un des grands enjeux contemporains pour l'histoire à venir de Madagascar, et plus largement un principe porteur de projet et d'avenir vers un monde plus juste et plus pacifique.

III- Réflexions sur le cas de Madagascar

Ces dix dernières années, l'Eglise et la foi ont été très présentes dans la vie des Malgaches. Aujourd'hui, une nouvelle forme de christianisme s'est répandue et influence le destin de la Nation au même titre que la politique.

Le parallèle entre politique et église est saisissant. Il y a plus de 150 partis à Madagascar dont une douzaine sont représentés dans les Institutions et une demi-douzaine qui pourraient avoir l'ambition justifiable de présenter un candidat aux présidentielles. Il y a aussi 93 organisations religieuses ou églises dont une douzaine sont implantées dans l'île et une demi-douzaine tissent en grande partie la structure de la société malgache aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural.

En 2004, le débat sur la laïcité de l'Etat n'est plus un sujet tabou. Tout a commencé bien avant quand les grandes églises du pays sont représentées officiellement à la tête de trois institutions de la République : le président de l'église protestante FJKM à la tête de l'Etat, un fervent catholique nommé Chef du gouvernement et un luthérien pour présider l'Assemblée Nationale.

Le prêtre et ancien journaliste Rémi Ralibera n'a jamais caché sa réserve quand à l'étroite collaboration entre l'Etat et l'Eglise. Il est persuadé que l'Eglise n'en sortira pas indemne. Les scissions et l'apparition de nombreuses petites églises semblent lui donner raison. Officiellement, le partenariat Etat-Eglise, ou plus exactement Etat-FFKM entre dans une politique tout à fait justifiée et pertinente. L'Eglise a une décentralisation plus élargie que l'administration publique. Nous constatons une existence d'église dans presque tous les villages et que celles-ci sont déjà des acteurs sociaux qui œuvrent dans divers secteurs surtout celui de l'éducation. Bref, des acteurs tout indiqués pour les projets de développement.

Le seul problème est que ce partenariat se limite à la FFKM. L'organisation Musulman est encore restreinte à Madagascar. L'Eglise « Jesôsy Mamonjy » aura du mal à s'intégrer malgré sa présence dans tous les recoins de l'île avec parfois de simples maisons en tee flanquées d'une croix. Cette organisation a connu des troubles internes après la mort de leur fondateur. L'EURD étiquetée secte a, quant à elle, perdu toute crédibilité suite à un autodafé de Bible à Fianarantsoa. Nous pouvons également souligner le cas de la fermeture de la FPVM faute d'une occupation de 09 Edifices religieux de la FJKM dans le district de Manakara et d'Ikongo d'où une incroyable.

Enfin, soulignant le cas de l'église Apocalypse menée par le Pasteur Mailhol qui ne cache pas ses ambitions de devenir Président de la République en 2013, à la prétendue prophétie.

Finalement, l'avantage des églises FFKM est la qualité de leur organisation. Ce qui ne constitue pas une démocratie religieuse pour une Etat qui se veut être démocratique. Ce phénomène ne permet pas de faire face à une diversité croissante des religions à Madagascar. Au contraire cette attitude de l'administration favoriserait une guerre des religions.

Dans cette évolution démocratique de la foi, il faudrait que l'Etat malgache puisse étendre leur collaboration au niveau de plusieurs organisations religieuses indépendantes tout en tenant compte des potentialités psycho-sociologique et économique de chaque communauté pour le développement humain du pays.

CHAPITRE VII: L'EGLISE ET LA MONDIALISATION

I- Les chances et les risques de la mondialisation

La mondialisation comme extension à l'échelle mondiale des enjeux économiques, politiques et culturels de la vie humaine, coïncide avec ce que certains n'hésitent pas à saluer comme un quatrième âge de l'humanité, celui de son âge planétaire. En soi, elle représente une chance incontestable dans la mesure où elle met en relief l'unité de l'esprit humain et renforce la conscience commune d'appartenir à une éthique globale au-delà des particularismes ethniques et culturels. Et pour l'Eglise, le nouveau réseau de communication qui accompagne la mondialisation représente un atout considérable pour la diffusion du message évangélique jusqu'aux extrémités de la terre. La Bible a déjà été traduite dans d'innombrables langues et continue d'être le « *best seller* » mondial. Grâce à la révolution informatique, sa diffusion mondiale va franchir une nouvelle étape.

Mais nous ne pouvons évoquer l'enjeu de la mondialisation pour la vie de l'Eglise sans préciser aussitôt que pour la première fois, l'Eglise vit une rupture historique avec la culture dominante qui fut la sienne depuis des siècles à savoir la culture occidentale.

Cependant, il convient d'observer qu'au moment même où la mission de l'Eglise s'est affranchie des ambiguïtés de l'âge colonial, nous assistons en même temps à une mondialisation de la civilisation technologique sous le signe de la rationalité occidentale qui tend à s'imposer partout. Cela signifie que tandis que l'Eglise cherche le dialogue avec les grandes civilisations non occidentales et leurs traditions religieuses, elle doit affronter le choc d'une modernité scientifique et technique qui traverse toutes les cultures et bouleverse profondément les pratiques et les mentalités de tous les habitants de la planète.

Idéalement, la mondialisation est sûrement une chance pour l'avenir de l'humanité. Mais elle fait actuellement l'objet d'une contestation assez générale, c'est parce qu'elle demeure sous l'impérialisme de la loi du marché et du profit maximum. De ce fait, le système économique mondial engendre une pauvreté grandissante pour les trois quarts de l'humanité.

En dehors des effets pervers de la mondialisation dans le domaine économique, nous devons aussi être conscient de ses dangers dans le domaine culturel. Grâce à un réseau de

communication toujours plus performant, elle tend en effet à l'extension d'un modèle d'homme de plus en plus uniforme qui se définit d'abord comme un consommateur potentiel.

Ainsi, la mondialisation est à la fois un processus de globalisation qui risque de sacrifier les identités culturelles et religieuses les plus précieuses et par réaction, un phénomène de fragmentation qui peut conduire à des crispations identitaires d'ordre ethnique ou religieux.

II- Le défi du pluralisme religieux

Il apparaît de plus en plus que le pluralisme religieux sera le grand défi d'aujourd'hui et du futur. Mais il convient de distinguer la pluralité des nouvelles religiosités qui se multiplient surtout dans le premier Monde (23) et la pluralité des grandes religions du monde qui connaissent souvent un regain de vitalité. Ce qui est sûr, c'est que cette nouvelle conscience du pluralisme est en lien étroit avec le processus de la mondialisation qui affecte toutes nos sociétés comme jamais auparavant.

Grâce à un réseau de communication toujours plus performant, nous assistons ainsi à l'émergence d'un supermarché du religieux qui propose à des consommateurs toujours plus nombreux les produits multiples des religions vivantes et des diverses traditions ésotériques en matière de mythes, de croyances, de pratiques, de secrets initiatiques, de techniques de guérison de l'âme et du corps. Cet engouement pour le « religieux » dans tous ses états coïncide avec le discrédit des idéologies et des utopies. La profonde inculture religieuse de beaucoup de nos contemporains favorise un bricolage souvent étrange entre des croyances et des pratiques détachées de leurs lieux d'origines. Les croyances sont flottantes et leurs frontières tellement fluides qu'elles peuvent coexister ou même fusionner sans égard à leur hétérogénéité.

Derrière cet éclectisme, nous découvrons vite un critère de choix et il s'agit en premier lieu de l'authenticité d'une expérience subjective en quête d'un certain salut au sens d'un mieux être de l'âme, de l'esprit et du corps. Il faut comprendre la tentation syncrétiste actuelle

(23) : Europe et Etats-Unis.

comme un perpétuel travail de réinterprétation des croyances les plus diverses au services d'une libération personnelle. Peu importe la crédibilité de telle ou telle croyance, peu importe son lien avec le système religieux. Les chrétiens eux-mêmes ne sont pas à l'abri de cette tentation syncrétiste. Cette tentation n'existe pas seulement en occident, elle existe aussi en plus en Afrique et même à Madagascar avec la naissance de nouvelles Eglises indépendantes ou au moins de nouvelles communautés en marge de l'Eglise catholique et des Eglises protestantes historiques qui cumulent sans conflits des croyances et des pratiques relevant des traditions religieuses fort différentes.

Mais à la différence des mouvances religieuses de l'occident qui participent au courant du NEW AGE, les adeptes de ces nouvelles communautés ne sont pas des personnes relativement à l'aise sur le plan matériel et culturel. Il s'agit de pauvres et des marginaux en quête de leur reconnaissance comme sujets, en quête de guérison corporelle et de spirituelle et finalement en quête d'un certain bonheur partagé avec d'autres.

Cette quête religieuse souvent syncrétiste qui ne trouve pas sa réponse dans les Eglises officielles nous interroge quant à la crédibilité du christianisme. Nous devons sérieusement nous demander si un certain christianisme coupé de ses racines bibliques n'a pas perdu son potentiel symbolique et sa dimension mystérique. Il répond mal, en tout cas, aux aspirations spirituelles de beaucoup de nos contemporains qui, par réactions à l'égard d'un monde de plus en plus sécularisé et planifié, sont en quête d'un réenchancement du monde, de l'homme et même de Dieu. A Madagascar par exemple, la forte implication de l'Eglise catholique dans la politique a fait que plusieurs religieux catholiques ont rejoins les Eglises indépendantes.

Cette émergence de nouvelles religiosités ne doit pas nous faire oublier le défi permanent pour la foi chrétienne des grandes religions historiques comme l'Islam, l'Hindouisme et le Bouddhisme qui non seulement maintiennent leur emprise sur leurs fidèles mais recrutent de nouveaux adeptes sur les territoires de l'ancienne chrétienté. Le pouvoir des médias, la rapidité des communications et le nouveau flux migratoire des populations ont modifié l'ancienne carte missionnaire du monde.

Nous pourrions craindre la nouvelle prétention universaliste de religions qui étaient autrefois plus dépendantes de leurs racines ethniques et culturelles. Mais ce serait méconnaître la chance nouvelle que constitue le dialogue interreligieux. Il s'agit d'une véritable révolution dans l'histoire religieuse de l'humanité. Et l'Eglise catholique qui témoignait d'un exclusivisme religieux intransigeant a joué elle-même un rôle de pionnier à cet égard. Nous encourageons désormais une attitude de respect et d'estime, la nouvelle théologie des religions qui est prête à reconnaître les autres traditions religieuses comme des médiations possibles de salut. Cela modifie les formes de la mission de l'Eglise et de l'annonce de la parole de Dieu à tous ceux et celles qui appartiennent à des religions non Chrétiennes.

CONCLUSION

En conclusion, nous pouvons dire que les sectes sont des communautés volontaires qui ont tendance à se renfermer. Autrement dit, nous naissons habituellement dans une Eglise, nous entrons dans une secte par conversion. Généralement, elles sont anti-Eglise et affirment un certain rejet envers les autres sectes, groupes religieux et la société toute entière. Enfin, elles recrutent souvent ses membres parmi les classes défavorisées et les marginaux sociaux.

Concernant l'Eglise FPVM, comme toute Eglise chrétienne, elle est adepte de la Sainte Trinité, à savoir, il croît en Dieu le Père, Jésus-Christ le Fils et le Saint-Esprit. En matière d'évangélisation, elle a adopté le précepte spirituel basé sur une nouvelle approche du Chemin qui mène vers la continuité des oeuvres entreprises par le Mouvement du Réveil de Manolotrony, un des quatre grands centres du Réveil de Madagascar. Certes, tous les dignitaires, éducateurs et messagers du Centre de Manolotrony où qu'ils exercent, ici ou ailleurs, sont solidairement responsables dans la structure et la gouvernance de la F.P.V.M. mais comme il est stipulé dans l'article 9-2 des statuts, la F.P.V.M. est prête à collaborer et à soutenir toutes les bonnes volontés qui désirent lui tenir la main.

Autrement dit, l'Eglise F.P.V.M. est la pépinière du Mouvement du Réveil de Manolotrony. C'est pourquoi, de la base, des synodes régionaux jusqu'au grand synode, les dignitaires et les éducateurs sont présents à tous les niveaux structurels de la nouvelle Eglise. Au fait, ce sont les messagers de Manolotrony qui restent les premiers responsables dans la gouvernance, la gestion et l'éducation spirituelle de la F.P.V.M. et le recrutement social des fidèles se fait soit par curiosité, soit par conviction, soit par les témoignages des autres fidèles.

Néanmoins, l'occupation faite par l'Eglise FPVM de neufs édifices affectés à la FJKM dans le district de Manakara et d'Ikongo constitue la principale cause de sa fermeture. D'où, la non reconnaissance de sa personnalité morale par l'Etat.

Par conséquent, les relations des fidèles avec la société, surtout celles des CD, se sont encore détériorées, la vitalité de leur foi a pratiquement diminué. Par contre, une grande partie des fidèles pense que ses relations familiales se sont renforcées après la fermeture de la FPVM

Une réflexion à l'échelle mondiale sur la foi démontre une forte prolifération de la diversité des croyances du fait de l'évolution des pensées et des moyens de communication. La mondialisation a également favorisé une forte migration dans le monde à cause de la progression de la pauvreté ce qui a engendré la création de ce qu'on a appelé « supermarché religieux ». Car dans les pays en voie de développement, l'adhésion dans une communauté religieuse est souvent liée à des facteurs financiers.

Le problème a été et restera surtout dans la gestion de ces différentes communautés religieuses. Si la France a légiféré en faveur de la laïcité, l'Italie quant à elle a opté pour la création d'un centre d'information sur les sectes. Mais qu'en est-il pour le cas de Madagascar ?

La laïcité est une de nos libertés des plus fondamentales, elle conditionne de fait la façon dont nous entendons vivre ensemble, jusqu'à la forme de notre société. Depuis 2004, le débat sur la laïcité de l'Etat n'est plus un sujet tabou. Tout a commencé bien avant quand les grandes églises du pays sont représentées officiellement à la tête de trois institutions de la République : le président de l'église protestante FJKM à la tête de l'Etat, un fervent catholique nommé Chef du gouvernement et un luthérien pour présider l'Assemblée Nationale. Nous constatons également aujourd'hui la présence de plusieurs communautés religieuses dans le pays : les sectes, les communautés indépendantes, le bouddhisme, les musulmans, ...

Le peu d'expérience de gestion de crise religieuse de notre Institution Publique, l'appartenance officielle à des communautés religieuses dominantes de nos gouvernants et la forte implication de l'Eglise dans les affaires politiques du pays entraînent un handicap majeur lors des prises de décision.

C'est pourquoi, nous avons proposé, pour notre part, la création d'une commission religieuse indépendante de l'Etat pour gérer toutes les questions d'ordre religieuses à Madagascar afin de rester dans le monde Démocratique tant sur le plan religieux que politique.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX :

1. ARMAND (C), Les enquêtes sociologiques, Théories et Pratiques, Paris, PUF, 4^{ème} édition, 1977.
2. BETTONE (A), Sciences sociales, 3^{ème} édition, Sirey Editions, Paris, 2002.
3. BOUDON (R), Les méthodes en sociologie, Paris, PUF, 4^{ème} édition, 1976.
4. DESROCHES (H), Marxisme et religions, Paris, PUF, 1962.
5. ROBERTSON (R), The Sociological Interpretation of Religion, New York, Schocken, 1970.
6. SIMMEL (G), Problèmes de la sociologie des religions, Archives de sociologie des religions, n° 17, 1964.
7. WACH (J), Sociologie de la religion, Paris, Payot, 1955.
8. WILLAIME (J-P), Sociologie des religions, PUF, 1^{ère} édition, Avril 1995.
9. WILLAIME (J-P), La précarité protestante. Sociologie du protestantisme contemporain, Genève, Labor et Fides, 1992.

OUVRAGES SPECIALISES :

10. BAUDEROT (J), Religion et laïcité dans l'Europe des douze, Ed Syros, 1994.
11. BAUDEROT (J), Laïcité, laïcisation, sécularisation, Editions de l'Université de Bruxelles, 1994.
12. COQ (G), Laïcité et république : le lien nécessaire, Ed du Félin, Paris, 1995.
13. DONEGANI (J-M), La liberté de choisir ; pluralisme religieux et pluralisme politique dans le catholicisme français contemporain, Paris, Presses de la FNSP, 1993.
14. GIDDENS (A), Les conséquences de la modernité, Paris, Ed L'Harmattan, 1994.
15. HACOURT (F), Le Vatican, l'argent et le pouvoir, Ed EPO, Bruxelles, 1994.
16. HERVIEU- LEGER (D), Vers un nouveau christianisme, Paris, Cerf, 1986.
17. HUBSCH (B), Madagascar et le christianisme, Introduction du Pasteur Daniel Ralibera, Postface du Doyen Siméon Rajaona, Ed Ambozontany et Karthala, 1993.
18. LEONARD (E-G), Les conditions de la sociologie protestante en France, Archives de sociologie des religions, 1959.

19. MORELLI (A), La lettre ouverte à la secte adverse des sectes, Ed Labor, Bruxelles, 1997.
20. PION (E), L'avenir laïque, Paris, PUF, 1991.
21. RABEHATONINA (J), Tantaran'ny fifohazana eto Madagasikara, Trano Printy Imarivolanitra, Foibe Fifohazana FJKM, Mai 1991.
22. RAHAMEFY (J), Tanataran'ny Fiangonana : mission indépendante
Tranozozoro- Antranobiriky, Antananarivo, M - I -T- A, 1957.
23. RAZAFIMANDIMBY (R), Contribution à l'étude de la scission de la FJKM
Andravoahangy Fivavahana, mémoire de maîtrise en Sociologie, Antananarivo, Mai 2004.
24. VALLET (O), Les religions dans le monde, Ed Flammarion, collection Champs, 2003.
25. WEBER (M), L'éthique protestante, PUF, 1994.
26. WILLAIME (J-P), religions et transformations en Europe, Strasbourg, PUF, 1993.
27. YINGER (J-M), The scientific Study of Religion. The problem of Religion in
Modern Society, New York, Macmillan, 1970.

ANNEXE I

Questionnaire :

1- Quelle est la raison qui vous a poussé à prier à la FPVM ?

- Curiosité
- Bouche à oreille
- Conviction

- Inona no antony nivavahanao tao amin'ny FPVM?

- Mba te-hahafantatra
- Lovan-tsofina
- An-tsitrapo

2- Est- ce que vous pratiquer d'autres religions à part la FPVM?

- ❖ Oui
- ❖ Non

Si oui, laquelle ou lesquelles ?

- Ianao ve mivavaka amin'ny fiangonana hafa ankoatran'ny FPVM ?

- ❖ Eny
- ❖ Tsia

Raha eny, inona avy ?

3- Combien de fois assistez- vous aux groupes de prière ?

- ❖ une fois sur 4 dimanches
- ❖ deux fois sur 4 dimanches
- ❖ trois fois sur 4 dimanches
- ❖ quatre fois sur 4 dimanches

- Impiry isam-bolana eano no mivavaka eny amin'ny vondrom-bavaka ?

- ❖ In-1
- ❖ In-2
- ❖ In-3
- ❖ In-4

4- Comment se sont évoluées vos relations avec la société après la fermeture de la FPVM ? Pourquoi ?

- ❖ Elles se sont détériorées
- ❖ Elles n'ont pas changé

- Nanahoana ny fifandraisanao teo amin'ny fiaraha-monina tao aorinan'ny fanakatonana ny FPVM ? Nahoana ?

- ❖ Niharatsy
- ❖ Tsy niova

5- Quelles sont les conséquences de la fermeture de la FPVM sur votre relation familiale ?

- ❖ Renforcement
- ❖ Déstabilisation
- ❖ Pas de changement

- Nanahoana ny fifandraisan'ny fianakavianao tao aorinan'ny fanakatonana ny FPVM ? Nahoana ?

- ❖ Niharatsy
- ❖ Nihatsara
- ❖ Tsy niova

ANNEXE II

LES EGLISES INDEPENDANTES A MADAGASCAR

Nous présentons ici la liste des Eglises indépendantes, avec quelques renseignements les concernant.

FMTA : Eglise protestante malgache de la tranozozoro (maison de roseaux) devenue Antranobiriky (maison de brique). C'est la première Eglise indépendante, fondée en 1894. En 1966, elle comptait 200 temples et 200.000 fidèles.

Les Adventistes du 7^e jour. Ils commencèrent en 1926 à Madagascar ; en 1976, ils ont publié un recueil de chants adventistes. Associés à la « communauté adventiste internationale », ils ont 320 maisons de prière à travers Madagascar avec 65000 adhérents.

L'Eglise baptiste biblique apparut en 1932 avec le Rév. B.R. Evans, missionnaire qui avait quitté la LMS : elle rassemble 25 temples et 4000 chrétiens.

MET : La Mission Evangélique de Tananarive, fondée par le Dr Rakotobe Andriamaro, auquel a succédé son fils en 1987, regroupe 329 temples et 23 000 chrétiens.

FFSM : L'Eglise du Réveil des disciples du Seigneur (unis avec Ambatoreny Soatanana) est issue du mouvement de Réveil lancé par Rainisoalambo en 1894. A la suite de la division de 1954, survenue à Soatanana, elle s'est constituée en communauté indépendante avec 340 lieux de culte et 34000 chrétiens.

FFPM : L'Eglise malgache du Réveil spirituel est née du mouvement de Réveil Mandoa, en Juillet 1956. En 1970, elle comptait 50 temples et 10 000 chrétiens.

FAM : L'Eglise de Dieu à Madagascar, apparue en 1967, possède 22 temples et regroupe 1500 chrétiens.

FKPMV : L'Eglise chrétienne protestante des Témoins (1967) a 22 temples et rassemble 18500 chrétiens.

Quelques remarques :

En général, les Eglises indépendantes qui se sont séparées d'une Eglise mère en ont conservé la liturgie et les cantiques. Mais il n'y a pas de collaboration suivie, soit entre elles et les deux grandes Eglises protestantes, soit avec le Conseil des Eglises chrétiennes à Madagascar. Cependant, lors des grands anniversaires, en 1987, par exemple, pour celui du martyr de Rasalama, des Eglises indépendantes participèrent aux célébrations.

Pour la visite du Pape en 1989, le Conseil des Eglises chrétiennes à Madagascar organisa un culte commun à la cathédrale d'Andohalo le samedi 29 avril au soir. Les présidents des Eglises indépendantes y furent invités ; beaucoup répondirent avec joie à l'invitation, et furent présentés à Jean Paul II. La Société Biblique rassemble plusieurs d'entre elles, et c'est le seul lieu d'une collaboration.

Certaines Eglises indépendantes ont des relations avec des organisations internationales, telle la MET qui participe au « Conseil international des Eglises chrétiennes » et dont le président malgache fut un des dirigeant adjoint.

D'autres sont bien connues dans la vie du pays, comme la FMTA. Pour leurs relations mutuelles, elles n'ont pas d'organismes équivalents au FFPM ou au FFKM. Il existe, cependant, une certaine collaboration et, en 1980, sept Eglises ont formé le Rassemblement des Eglises chrétiennes indépendantes nationales.

ANNEXE III

Profil des enquêtés :

N°	Sexe	Age	Situation matrimoniale	Classification	Niveau de revenus	Religion d'origine
1	H	21	Célibataire	Moyen	<100 000 – 300 000> Ar	Protestant
2	H	26	Marié	riche	<+ de 300 000 > Ar	catholique
3	F	30	Mariée	Moyen	<100 000 – 300 000> Ar	Protestant
4	F	33	Mariée	riche	<+ de 300 000 > Ar	Protestant
5	F	31	Mariée	Moyen	<100 000 – 300 000> Ar	Protestant
6	H	28	Marié	Pauvre	<- de 500 000 > Ar	Luthérien
7	F	27	Célibataire	Pauvre	<- de 500 000 > Ar	Protestant
8	H	33	Marié	riche	<+ de 300 000 > Ar	catholique
9	F	21	Célibataire	Moyen	<100 000 – 300 000> Ar	Protestant
10	F	16	Célibataire	Pauvre	<- de 500 000 > Ar	Témoin de Jehovah
11	H	17	Célibataire	Moyen	<100 000 – 300 000> Ar	catholique
12	H	24	Célibataire	Moyen	<100 000 – 300 000> Ar	Anglican
13	F	29	Célibataire	Moyen	<100 000 – 300 000> Ar	Protestant
14	F	20	Célibataire	riche	<+ de 300 000 > Ar	Protestant
15	H	32	Marié	Pauvre	<- de 500 000 > Ar	Protestant
16	F	27	Mariée	riche	<+ de 300 000 > Ar	Protestant
17	H	38	Marié	riche	<+ de 300 000 > Ar	Protestant
18	F	28	Célibataire	Pauvre	<- de 500 000 > Ar	Protestant
19	F	30	Mariée	Pauvre	<- de 500 000 > Ar	Protestant
20	H	24	Célibataire	riche	<+ de 300 000 > Ar	Protestant
21	H	19	Célibataire	Pauvre	<- de 500 000 > Ar	Protestant
22	H	29	Célibataire	riche	<+ de 300 000 > Ar	Protestant
23	H	45	Marié	riche	<+ de 300 000 > Ar	Protestant
24	H	41	Marié	riche	<+ de 300 000 > Ar	Protestant
25	H	22	Célibataire	Pauvre	<- de 500 000 > Ar	Protestant
26	F	29	Célibataire	riche	<+ de 300 000 > Ar	Protestant
27	H	25	Marié	Pauvre	<- de 500 000 > Ar	Protestant
28	F	23	Célibataire	Pauvre	<- de 500 000 > Ar	Protestant
29	F	21	Célibataire	Moyen	<100 000 – 300 000> Ar	Protestant
30	F	32	Mariée	Pauvre	<- de 500 000 > Ar	Protestant
31	F	30	Mariée	riche	<+ de 300 000 > Ar	catholique
32	F	42	Mariée	Moyen	<100 000 – 300 000> Ar	Anglican
33	H	41	Marié	Moyen	<100 000 – 300 000> Ar	Protestant
34	H	35	Marié	Pauvre	<- de 500 000 > Ar	Protestant
35	F	39	Mariée	riche	<+ de 300 000 > Ar	Protestant
36	H	51	Divorcé	Pauvre	<- de 500 000 > Ar	Protestant
37	F	48	Divorcée	Moyen	<100 000 – 300 000> Ar	Protestant
38	F	26	Mariée	Pauvre	<- de 500 000 > Ar	Témoin de Jehovah
39	F	34	Mariée	riche	<+ de 300 000 > Ar	Protestant
40	H	38	Marié	Pauvre	<- de 500 000 > Ar	Protestant
41	H	45	veuf	Moyen	<100 000 – 300 000> Ar	Protestant
42	F	29	Mariée	Moyen	<100 000 – 300 000> Ar	Protestant
43	F	27	Célibataire	riche	<+ de 300 000 > Ar	Protestant
44	F	54	Mariée	Pauvre	<- de 500 000 > Ar	Protestant
45	H	31	Marié	riche	<+ de 300 000 > Ar	Protestant
46	H	42	Célibataire	riche	<+ de 300 000 > Ar	Protestant
47	F	36	Marié	Pauvre	<- de 500 000 > Ar	Protestant
48	H	40	Célibataire	Moyen	<100 000 – 300 000> Ar	Protestant
49	F	29	Mariée	Moyen	<100 000 – 300 000> Ar	Protestant
50	F	30	Mariée	Moyen	<100 000 – 300 000> Ar	Protestant
51	H	22	Célibataire	Moyen	<100 000 – 300 000> Ar	EURD
52	H	31	Célibataire	Moyen	<100 000 – 300 000> Ar	Jessosy Mamonjy

53	F	39	Mariée	riche	<+ de 300 000 > Ar	Protestant
54	H	35	divorcée	Pauvre	<- de 500 000 > Ar	Protestant
55	F	32	Mariée	Pauvre	<- de 500 000 > Ar	Protestant
56	F	28	Mariée	riche	<+ de 300 000 > Ar	Protestant
57	F	19	Célibataire	Moyen	<100 000 – 300 000> Ar	Apocalypsy
58	F	36	divorcée	riche	<+ de 300 000 > Ar	Protestant
59	F	27	Mariée	Moyen	<100 000 – 300 000> Ar	Protestant
60	H	29	Marié	Pauvre	<- de 500 000 > Ar	Protestant

Source : Enquête personnelle

Homme (H) Femme (F)

ANNEXE IV

STATUTS de la FPVM

Article 1 : la création de la FPVM

« La nouvelle Eglise protestante FPVM » a été créée avec les mêmes visions que le « Mouvement de Réveil Manolotrony ».

Article 2 : Siège

La FPVM a élu domicile à TANINANANDRANO AMPANDRANA, 101 ANTANANARIVO ; Tel/
Fax : 22 274 89 pouvant être déplacé suivant la décision du Synode.

Article 3 : les objectifs de la FPVM

Les objectifs de la FPVM :

- Prêcher l'Evangile de Jésus Christ dans tous Madagascar et dans le Monde entier ;
- La participation et la contribution dans le développement de Madagascar et l'éducation des individus désirant vivre avec la Parole Sainte ;
- Eduquer les individus dans la foi et vie chrétienne ;
- Enseigner la Parole Sainte dans le respect de sa conformité et de sa véracité suivant les guides du Saint Esprit ;
- S'affirmer en tant que témoin du Christ dans la parole, la vie et le travail.

Article 4 : L'Adhésion des communautés dans la FPVM

L'adhésion à la FPVM reste libre pour les Eglises, les communautés religieuses et les individus tant que les adhérents remplissent les conditions et respectent les règles régies par le comité d'administration de la FPVM et que la demande d'adhésion ait été validée par ce même comité.

Article 5 : l'adhésion à la FPVM pour la masse populaire

L'adhésion reste libre pour toutes personnes le désirant quelque son sexe, sa province ou pays d'origine, sa religion ou croyance d'origine tant que cette personne décide de suivre et de respecter la réglementation en vigueur et les principes de base de la FPVM.

Article 6 : la démission ou le départ d'un membre de la FPVM

Il reste libre à toute personne ou communauté de démissionner de la FPVM.

Article 7 : Relation et fusion

- La FPVM est membre à part entière du « Mouvement de réveil Manolotrony » ;
- La FPVM peut être en relation et peut agir et exercer avec toute communauté ou Eglise Chrétienne, tout éducateur religieux, tant à Madagascar que sur le plan international tant que cette relation respecte les principes de base et la réglementation en vigueur.

Article 8 : Les principes de base de la FPVM

La FPVM poursuit un principe de base synodale et valorise la participation de tous croyants sans exception dans le développement de l'Eglise.

Toute discipline de base et conduite à tenir sont stipulés dans la réglementation en vigueur de la FPVM.

C'est le comité siège de la grande Synode qui définit les réglementations et principe de base de l'Eglise.

Les différents niveaux hiérarchiques au sein de la FPVM :

- La commission ;
- Le synode des provinces ;
- Le grand synode.

Chaque niveau hiérarchique dispose de sa propre ligne hiérarchique.

Article 9 : La prise de décision au sein de la FPVM

Toute prise de décision au niveau de la FPVM tient compte de l'avis de tout membre croyant au sein de l'Eglise qui sont regroupés suivant la ligne hiérarchique ci-dessous :

- Le conseil d'administration au niveau de chaque commission est en charge de la prise de décision les concernant
- Le conseil d'administration du synode provinciale est chargé de toute prise de décision à leur niveau.
- Le conseil d'administration du grand synode est chargé de toute prise de décision à leur niveau.

Toute décision qui dépasse un niveau hiérarchique inférieure sera directement transmis à l'organe hiérarchique supérieure.

Les fondateurs garde le dernier mot pour toute décision car ils sont considérés comme étant la source parentale de l'Eglise.

Article 10 : la commission qu au sein de la FPVM

- **La commission**

Une commission est constituée par un ou plusieurs Eglise dirigée par un Pasteur exerçant suivant les principes de base et la réglementation en vigueur de la FPVM

Chaque Eglise est une association chrétienne de croyant qui célèbre ensemble la messe suivant les fondements de la foi stipulé par les règles et principes de base de l'Eglise FPVM.

- **Les membres d'une Eglise de la FPVM**

1. Le Pasteur ;

2. Les Diacres ou « DIAKONA » ;
3. Les « MPIANDRY » ;
4. Les croyants qui peuvent se communier ;
5. les croyants baptiser ;
6. Les non baptiser.

TABLE DES MATIERES

AVANT PROPOS

LISTE DES ABREVIATIONS

LISTE DES ACRONYMES

LISTE DES TABLEAUX

INTRODUCTION

Choix du sujet et cadre d'étude	2
Problématique	2
Hypothèse	3
Méthodologie	3

<u>PARTIE I : GENERALITES SUR LE SECTARISME ET LA RELIGION PROTESTANTE A MADAGASCAR :</u>
--

<u>CHAPITRE I : LE SECTARISME</u>	8
I- Définitions	8
II- Les caractères fondamentaux des sectes	9
III- Typologie des sectes	9
IV- Les croyances des sectes	10
V- Les comportements sectaires	11
 <u>CHAPITRE II : LA RELIGION PROTESTANTE A MADAGASCAR</u>	 14
I- Le monde enchanté des anciens	14
II- La fondation des premières communautés congrégationalistes	15
III- Les Eglises indépendantes à Madagascar	16
IV- La création de la première Eglise protestante indépendante	17
a. La « <i>Lodon Missionary Society</i> » ou LMS	17
b. La création de la FMTA	17

<u>PARTIE II : CAUSES ET CONSEQUENCES DE LA FERMETURE DE LA FPVM</u>

<u>CHAPITRE III : HISTOIRE DE LA FPVM</u>	22
I- La création de la FPVM	22

II-	Organigramme de la FPVM	24
III-	La vitalité de la foi des fidèles avant la fermeture de la FPVM	28
IV-	Socialisation religieuse avant la fermeture de la FPVM	30
	a) Les instructions religieuses avant la fermeture de la FPVM	30
	b) Les différentes réunions	30

CHAPITRE IV : LA FERMETURE DE LA FPVM **32**

I-	Les causes de la fermeture de la FPVM	32
II-	Les conséquences de la fermeture de la FPVM	32
	a) Socialisation religieuse après la fermeture de la FPVM	32
	b) Vitalité de la foi après la fermeture de la FPVM	33
	c) Les relations des fidèles avec la société après la fermeture de la FPVM	34
	d) Les conséquences de la fermeture de la FPVM sur la vie de famille des fidèle	34

<u>PARTIE III : L'AVENIR DE LA FOI A MADAGASCAR</u>
--

CHAPITRE V : L'AVENIR DE LA FOI AU DEVELOPPEMENT DU SECTARISME

I-	Problème de définition du sectarisme	39
II-	La gestion des communautés religieuses sectaires (exemple de la France et de l'Italie)	40
III-	Réflexions sur le cas de Madagascar	41

CHAPITRE VI: LES RELATIONS EGLISE/ETAT **43**

I-	Généralité sur la laïcité	43
II-	Nécessité de la laïcité	43
III-	Réflexions sur le cas de Madagascar	44

CHAPITRE VII: L'EGLISE ET LA MONDIALISATION **47**

I-	Les chances et les risques de la mondialisation	47
-----------	--	-----------

II- Le défi du pluralisme religieux	48
CONCLUSION	51
BIBLIOGRAPHIE	
ANNEXES	
I- Questionnaire	I
II- Les Eglises Indépendantes à Madagascar	III
III- Profil des enquêtés	V
IV- Statuts de la FPVM	VII
TABLES DES MATIERES	

Nom : RATELOSON

Prénoms : Imboharivola Nandrianina

Date et lieu de naissance : 28 Décembre 1981 à Soavinandrianna

Adresse de l'auteur : Cité des 67 ha sud logt 190

Téléphone : 0331155959

Encadreur : Monsieur le Professeur RAJAOSON François

Titre : Réflexions sur la fermeture de la FPVM Taninanandrano

Rubrique : Sociologie de la religion

Nombre de pages : 52

Nombre de tableaux : 5

Nombre de références bibliographiques : 27

Résumé

Les sectes sont des communautés volontaires formées d'individus croyants et régénérés. Elles sont anti-Eglise et montrent une certaine hostilité envers d'autres religions et la société toute entière. Par contre, les Eglises indépendantes ne sont pas forcément des sectes. Généralement, elles naissent d'une dissidence par rapport à une Eglise principale. Ce fut le cas de la FMTA, la première Eglise indépendante à Madagascar fondée en 1894.

La FPVM est aussi une Eglise indépendant née d'une scission au sein de la FJKM. L'occupation de sa part de 09 édifices affectés à la FJKM dans le district de Manakara et d'Ikongo a contribué à sa fermeture le 26 Octobre 2006.

Cette fermeture a engendré beaucoup de conséquences sur la vie des fidèles croyants de cette communauté religieuse indépendante. Leurs relations avec la société se sont détériorées, la vitalité de leur foi a pratiquement diminuée et ils sont actuellement traités d'une manière marginale de la part de leur congénère sociétale.

Une extension de cette vision de l'Eglise à l'échelle mondiale nous montre également une forte évolution des croyances car face à l'évolution des supports de communications apportées par la mondialisation, nous assistons aujourd'hui à un supermarché religieux dans le monde. Outre cette évolution de la foi, nous assistons également à la naissance d'une démocratie religieuse et une forte implication de l'Eglise dans la vie politique d'une nation.

Mais tant que les diverses croyances n'affectent pas les règles en vigueur de la vie en société, comme le cas de la communauté secte « Temples Solaires » qui s'adonne à des rituels d'homicides collectives, la religion restera toujours un excellent outil de la cohésion des individus à condition du respect de la part de l'Etat des règles de la démocratie religieuses qui sont basées sur la neutralité de L'Etat vis – à – vis de la gestion de toutes crises religieuses.

Mots clés : Secte, Socialisation religieuse, Laïcité, Mondialisation, Eglises indépendantes.